

Ce document est extrait de la base de données
textuelles Frantext réalisée par l'Institut National de la
Langue Française (InaLF)

Trilby ou Le lutin d'Argail [Document électronique] / Charles Nodier

p115

Il n' y a personne parmi vous, mes chers amis, qui
n' ait entendu parler des *drows* de Thulé et
des *elks* ou lutins familiers de l' écosse, et qui
ne sache qu' il y a peu de maisons rustiques dans
ces contrées qui ne comptent un follet parmi leurs
hôtes. C' est d' ailleurs un démon plus malicieux
que méchant et plus espiègle que malicieux,
quelquefois bizarre et mutin, souvent doux et
serviable, qui a toutes les bonnes qualités et tous
les défauts d' un enfant mal élevé. Il fréquente
rarement la demeure des grands et les fermes
opulentes qui réunissent un grand nombre de serviteurs ;
une destination plus modeste lie sa vie mystérieuse
à la cabane du pâtre ou du bûcheron. Là, mille
fois plus joyeux que les brillants parasites de la
fortune, il se joue à contrarier les vieilles femmes
qui médisent de lui dans leurs veillées, ou à troubler
de rêves incompréhensibles, mais gracieux, le
sommeil des jeunes filles. Il se plaît particulièrement
dans les étables, et il aime à traire pendant
la nuit les vaches et les chèvres du hameau, afin
de jouir de la douce surprise des bergères matinales,
quand elles arrivent dès le point du jour, et

p116

ne peuvent comprendre par quelle merveille les
jattes rangées avec ordre regorgent de si bonne
heure d' un lait écumeux et appétissant ; ou bien
il caracole sur les chevaux qui hennissent de joie,
roule dans ses doigts les longs anneaux de leurs
crins flottants, lustre leur croupe polie, ou lave
d' une eau pure comme le cristal leurs jambes fines
et nerveuses. Pendant l' hiver, il préfère à tout les
environs de l' âtre domestique et les pans couverts

Livros Grátis

<http://www.livrosgratis.com.br>

Milhares de livros grátis para download.

de suie de la cheminée, où il fait son habitation dans les fentes de la muraille, à côté de la cellule harmonieuse du grillon. Combien de fois n' a-t-on pas vu Trilby, le joli lutin de la chaumière de Dougal, sautiller sur le rebord des pierres calcinées avec son petit *tartan* de feu et son *plaid* ondoyant couleur de fumée, en essayant de saisir au passage les étincelles qui jaillissaient des tisons et qui montaient en gerbe brillante au-dessus du foyer ! Trilby était le plus jeune, le plus galant, le plus mignon des follets. Vous auriez parcouru l' écosse entière, depuis l' embouchure du Solway jusqu' au détroit de Pentland, sans en trouver un seul qui put lui disputer l' avantage de l' esprit et de la gentillesse. On ne racontait de lui que des choses aimables et des caprices ingénieux. Les

p117

châtelaines d' Argail et de Lennox en étaient si éprises, que plusieurs d' entre elles se mouraient du regret de ne pas posséder dans leurs palais le lutin qui avait enchanté leurs songes, et le vieux laird de Lutha aurait sacrifié, pour pouvoir l' offrir à sa noble épouse, jusqu' au claymore rouillé d' Archibald, ornement gothique de la salle d' armes ; mais Trilby se souciait peu du claymore d' Archibald, et des palais et des châtelaines. Il n' eût pas abandonné la chaumière de Dougal pour l' empire du monde, car il était amoureux de la brune Jeannie, l' agaçante batelière du lac Beau, et il profitait de temps en temps de l' absence du pêcheur pour raconter à Jeannie les sentiments qu' elle lui avait inspirés. Quand Jeannie, de retour du lac, avait vu s' égarer au loin, s' enfoncer dans une anse profonde, se cacher derrière un cap avancé, pâlir dans les brumes de l' eau et du ciel la lumière errante du bateau voyageur qui portait son mari et les espérances d' une pêche heureuse, elle regardait encore du seuil de la maison, puis rentrait en soupirant, attisait les charbons à demi blanchis par la cendre, et faisait pirouetter son fuseau de cytise en fredonnant le cantique de saint Dunstan, ou la ballade du revenant d' Aberfoïl,

p118

et dès que ses paupières, appesanties par le sommeil, commençaient à voiler ses yeux fatigués,

Trilby, qu' enhardissait l' assoupissement de sa bien-aimée, sautait légèrement de son trou, bondissait avec une joie d' enfant dans les flammes, en faisant sauter autour de lui un nuage de paillettes de feu, se rapprochait plus timide de la fileuse endormie, et quelquefois, rassuré par le souffle égal qui s' exhalait de ses lèvres à intervalles mesurés, s' avançait, reculait, revenait encore, s' élançait jusqu' à ses genoux en les effleurant comme un papillon de nuit du battement muet de ses ailes invisibles, allait caresser sa joue, se rouler dans les boucles de ses cheveux, se suspendre, sans y peser, aux anneaux d' or de ses oreilles, ou se reposer sur son sein en murmurant d' une voix plus douce que le soupir de l' air à peine ému quand il meurt sur une feuille de tremble :

" Jeannie, ma belle Jeannie, écoute un moment l' amant qui t' aime et qui pleure de t' aimer, parce que tu ne réponds pas à sa tendresse. Prends pitié de Trilby, du pauvre Trilby. Je suis le follet de la chaumière. C' est moi, Jeannie, ma belle Jeannie, qui soigne le mouton que tu chéris, et qui donne à sa laine un poli qui le dispute à la

p119

soie et à l' argent. C' est moi qui supporte le poids de tes rames pour l' épargner à tes bras, et qui repousse au loin l' onde qu' elles ont à peine touchée. C' est moi qui soutiens ta barque lorsqu' elle se penche sous l' effort du vent, et qui la fais cingler contre la marée comme sur une pente facile. Les poissons bleus du lac Long et du lac Beau, ceux qui font jouer aux rayons du soleil sous les eaux basses de la rade les saphirs de leur dos éblouissant, c' est moi qui les ai apportés des mers lointaines du Japon, pour réjouir les yeux de la première fille que tu mettras au monde, et que tu verras s' élancer à demi de tes bras en suivant leurs mouvements agiles et les reflets variés de leurs écailles brillantes. Les fleurs que tu t' étonnes de trouver le matin sur ton passage dans la plus triste saison de l' année, c' est moi qui vais les dérober pour toi à des campagnes enchantées dont tu ne soupçonnes pas l' existence, et où j' habiterais, si je l' avais voulu, de riantes demeures, sur des lits de mousse veloutée que la neige ne couvre jamais, ou dans le calice embaumé d' une rose qui ne se flétrit que pour faire place à des roses plus belles. Quand tu respirez une touffe de thym enlevée au rocher, et que tu sens tout à coup tes

lèvres surprises d' un mouvement subit, comme l' essor d' une abeille qui s' envole, c' est un baiser que je te ravis en passant. Les songes qui te plaisent le mieux, ceux dans lesquels tu vois un enfant qui te caresse avec tant d' amour, moi seul je te les envoie, et je suis l' enfant dont tes lèvres pressent les lèvres enflammées dans ces doux prestiges de la nuit. Oh ! Réalise le bonheur de nos rêves ! Jeannie, ma belle Jeannie, enchantement délicieux de ma pensée, objet de souci et d' espérance, de trouble et de ravissement, prends pitié du pauvre Trilby, aime un peu le follet de la chaumière ! " Jeannie aimait les jeux du follet, et ses flatteries caressantes, et les rêves innocemment voluptueux qu' il lui apportait dans le sommeil. Longtemps elle avait pris plaisir à cette illusion sans en faire confiance à Dougal, et cependant la physionomie si douce et la voix si plaintive de l' esprit du foyer se retraçaient souvent à sa pensée, dans cet espace indécis entre le repos et le réveil où le coeur se rappelle malgré lui les impressions qu' il s' est efforcé d' éviter pendant le jour. Il lui semblait voir Trilby se glisser dans les replis de ses rideaux, ou l' entendre gémir et pleurer sur son oreiller. Quelquefois même, elle avait cru sentir

le pressement d' une main agitée, l' ardeur d' une bouche brûlante. Elle se plaignit enfin à Dougal de l' opiniâtreté du démon qui l' aimait et qui n' était pas inconnu au pêcheur lui-même, car ce rusé rival avait cent fois enchaîné son hameçon ou lié les mailles de son filet aux herbes insidieuses du lac. Dougal l' avait vu au-devant de son bateau, sous l' apparence d' un poisson énorme, séduire d' une indolence trompeuse l' attente de sa pêche nocturne, et puis plonger, disparaître, effleurer le lac sous la forme d' une mouche ou d' une phalène, et se perdre sur le rivage avec l' *hope-clover* dans les moissons profondes de la luzerne. C' est ainsi que Trilby égarait Dougal, et prolongeait longtemps son absence. Pendant que Jeannie, assise à l' angle du foyer, racontait à son mari les séductions du follet malicieux, qu' on se représente la colère de Trilby, et son inquiétude, et ses terreurs ! Les tisons lançaient des flammes blanches qui dansaient sur eux sans les toucher ; les charbons étincelaient de petites aigrettes pétillantes, le farfadet se roulait

dans une cendre enflammée et la faisait voler
autour de lui en tourbillons ardents.
-voilà qui est bien, dit le pêcheur. J' ai

p122

passé ce soir le vieux Ronald, le moine centenaire
de Balva, qui lit couramment dans les livres
d' église, et qui n' a pas pardonné aux lutins d' Argail
les dégâts qu' ils ont fait l' an dernier dans son
presbytère. Il n' y a que lui qui puisse nous
débarrasser de cet ensorcelé de Trilby, et le
reléguer jusque dans les rochers d' Inisfaïl, d' où
nous viennent ces méchants esprits.
Le jour n' était pas arrivé que l' ermite fut
appelé à la chaumière de Dougal. Il passa tout
le temps que le soleil éclaira l' horizon en
méditations et en prières, baisant les reliques des
saints, et feuilletant le rituel et la clavicule.
Puis, quand les heures de la nuit furent tout à fait
descendues, et que les follets égarés dans l' espace
rentrent en possession de leur demeure solitaire,
il vint se mettre à genoux devant l' âtre embrasé,
y jeta quelques frondes de houx béni, qui brûlèrent
en craquetant, épia d' une oreille attentive le chant
mélancolique du grillon qui pressentait la perte
de son ami, et reconnut Trilby à ses soupirs.
Jeannie venait d' entrer.
Alors le vieux moine se releva, et prononçant trois
fois le nom de Trilby d' une voix redoutable :
" je t' adjure, lui dit-il, par le pouvoir que

p123

j' ai reçu des sacrements, de sortir de la chaumière
de Dougal le pêcheur, quand j' aurai chanté pour
la troisième fois les saintes litanies de la
vierge. Comme tu n' avais jamais donné lieu, Trilby,
à une plainte sérieuse, et que tu étais même connu
en Argail pour un esprit sans méchanceté ; comme
je sais d' ailleurs par les livres secrets de
Salomon, dont l' intelligence est en particulier
réservée à notre monastère de Balva, que tu
appartiens à une race mystérieuse dont la destinée à
venir n' est pas irréparablement fixée, et que le
secret de ton salut ou de ta damnation est encore
caché dans la pensée du seigneur, je m' abstiens de
prononcer sur toi une peine plus sévère. Mais qu' il te
souvienne, Trilby, que je t' adjure, au nom du pouvoir
que les sacrements m' ont donné, de sortir de la
chaumière de Dougal le pêcheur, quand j' aurai chanté

pour la troisième fois les saintes litanies de la
vierge ! "
et le vieux moine chanta pour la première
fois, accompagné des répons de Dougal et de
Jeannie dont le coeur commençait à palpiter d'une
émotion pénible. Elle n'était pas sans regret d'avoir
révélé à son mari les timides amours du lutin, et
l'exil de l'hôte accoutumé du foyer lui faisait

p124

comprendre qu'elle lui était plus attachée qu'elle
ne l'avait cru jusqu'alors.

Le vieux moine prononçant de nouveau par
trois fois le nom de Trilby : " je t'adjure, lui
dit-il, de sortir de la chaumière de Dougal le
pêcheur, et afin que tu ne te flattes pas de pouvoir
éluder le sens de mes paroles, car ce n'est pas
d'aujourd'hui que je connais votre malice, je te
signifie que cette sentence est irrévocable à
jamais... "

-hélas ! Dit tout bas Jeannie.

-à moins, continua le vieux moine, que
Jeannie ne te permette d'y revenir.

Jeannie redoubla d'attention.

Et que Dougal lui-même ne t'y envoie.

Hélas ! Répéta Jeannie.

-et qu'il te souviene, Trilby, que je
t'adjure, au nom du pouvoir que les sacrements
m'ont donné, de sortir de la chaumière de Dougal
le pêcheur, quand j'aurai chanté deux fois encore
les saintes litanies de la vierge.

Et le vieux moine chanta pour la seconde
fois, accompagné des réponses de Dougal et de
Jeannie qui ne prononçait plus qu'à demi-voix, et
la tête à demi enveloppée de sa noire chevelure,

p125

parce que son coeur était gonflé de sanglots qu'elle
cherchait à contenir, et ses yeux mouillés de larmes
qu'elle cherchait à cacher. " Trilby, se disait-elle,
n'est pas d'une race maudite ; ce moine vient
lui-même de l'avouer ; il m'aimait avec la même
innocence que mon mouton ; il ne pouvait se passer de
moi. Que deviendra-t-il sur la terre quand il sera
privé du seul bonheur de ses veillées ? était-ce un
si grand mal, pauvre Trilby, qu'il se jouât le soir
avec mon fuseau, quand, presque endormie, je le

laissais échapper de ma main, ou qu' il se roulât en le couvrant de baisers dans le fil que j' avais touché ? "

mais le vieux moine répétant encore par trois fois le nom de Trilby, et recommençant ses paroles dans le même ordre : " je t' adjure, lui dit-il, au nom du pouvoir que les sacrements m' ont donné, de sortir de la chaumière de Dougal le pêcheur, et je te défends d' y rentrer jamais, sinon aux conditions que je viens de te prescrire, quand j' aurai chanté une fois encore les saintes litanies de la vierge. "

Jeannie porta sa main sur ses yeux.

-et crois que je punirai ta rébellion d' une manière qui épouvantera tous tes pareils ! Je te

p126

lierai pour mille ans, esprit désobéissant et malin, dans le tronc du bouleau le plus noueux et le plus robuste du cimetière !

-malheureux Trilby ! Dit Jeannie.

-je le jure sur mon grand dieu, continua le moine, et cela sera fait ainsi.

Et il chanta pour la troisième fois, accompagné des répons de Dougal. Jeannie ne répondit pas. Elle s' était laissée tomber sur la pierre saillante qui borde le foyer, et le moine et Dougal attribuaient son émotion au trouble naturel que doit faire naître une cérémonie imposante. Le dernier répons expira ; la flamme des tisons pâlit ; une lumière bleue courut sur la braise éteinte et s' évanouit. Un long cri retentit dans la cheminée rustique. Le follet n' y était plus.

-où est Trilby ? Dit Jeannie en revenant à elle.

-parti, dit le moine avec orgueil.

-parti ! S' écria-t-elle, d' un accent qu' il prit pour celui de l' admiration et de la joie. Les livres sacrés de Salomon ne lui avaient pas appris ces mystères.

à peine le follet avait quitté le seuil de la chaumière de Dougal, Jeannie sentit amèrement

p127

que l' absence du pauvre Trilby en avait fait une profonde solitude. Ses chansons de la veillée n' étaient plus entendues de personne, et certaine

de ne confier leurs refrains qu' à des murailles insensibles, elle ne chantait que par distraction ou dans les rares moments où il lui arrivait de penser que Trilby, plus puissant que la clavicule et le rituel, avait peut-être déjoué les exorcismes du vieux moine et les sévères arrêts de Salomon. Alors, l' oeil fixé sur l' âtre, elle cherchait à discerner, dans les figures bizarres que la cendre dessine en sombres compartiments sur la fournaise éblouissante, quelques-uns des traits que son imagination avait prêtés à Trilby ; elle n' apercevait qu' une ombre sans forme et sans vie qui rompait çà et là l' uniformité du rouge enflammé du foyer, et se dissipait à la moindre agitation de la touffe de bruyères sèches qu' elle faisait siffler devant le feu pour le ranimer. Elle laissait tomber son fuseau, elle abandonnait son fil, mais Trilby ne chassait plus devant lui le fuseau roulant comme pour le dérober à sa maîtresse, heureux alors de le ramener jusqu' à elle et de se servir du fil à peine ressaisi, pour s' élever à la main de Jeannie et y déposer un baiser rapide, après lequel il était si prompt

p128

à retomber, à s' enfuir et à disparaître, qu' elle n' avait jamais eu le temps de s' alarmer et de se plaindre. Dieu ! Que les temps étaient changés ! Que les soirées étaient longues, et que le coeur de Jeannie était triste ! Les nuits de Jeannie avaient perdu leur charme comme sa vie, et s' attristaient encore de la secrète pensée que Trilby, mieux accueilli chez les châtelaines d' Argail, y vivait paisible et caressé, sans crainte de leurs fiers époux. Quelle comparaison humiliante pour la chaumière du lac Beau ne devait pas se renouveler pour lui à tous les moments de ses délicieuses soirées, sous les cheminées somptueuses où les noires colonnes de Staffa s' élançaient des marbres d' argent de Firkin, et aboutissaient à des voûtes resplendissantes de cristaux de mille couleurs ! Il y avait loin de ce magnifique appareil à la simplicité du triste foyer de Dougal. Que cette comparaison était plus pénible encore pour Jeannie, quand elle se représentait ses nobles rivales, assemblées autour d' un brasier dont l' ardeur était entretenue par des bois précieux et odorants qui remplissaient d' un nuage de parfums le palais favorisé du lutin ! Quand elle détaillait dans sa pensée les richesses

de leur toilette, les couleurs brillantes de leurs robes à quadrilles, l'agrément et le choix de leurs plumes de *ptarmigan* et de héron, la grâce apprêtée de leurs cheveux, et qu' elle croyait saisir dans l' air les concerts de leurs voix mariées avec une ravissante harmonie !

" infortunée Jeannie, disait-elle, tu croyais donc savoir chanter ! Et quand tu aurais une voix plus douce que celle de la jeune fille de la mer que les pêcheurs ont quelquefois entendue le matin, qu' as-tu fait, Jeannie, pour qu' il s' en souvînt ? Tu chantaes comme s' il n' était pas là, comme si l' écho seul t' avait écoutée, tandis que toutes ces coquettes ne chantent que pour lui ; elles ont d' ailleurs tant d' avantages sur toi : la fortune, la noblesse, peut-être même la beauté ! Tu es brune, Jeannie, parce que ton front découvert à la surface resplendissante des eaux brave le ciel brûlant de l' été. Regarde tes bras : ils sont souples et nerveux, mais ils n' ont ni délicatesse ni fraîcheur. Tes cheveux manquent peut-être de grâce, quoique noirs, longs, bouclés et superbes, lorsque, flottants sur tes épaules, tu les abandonnes aux fraîches brises du lac ; mais il m' a vue si rarement sur le lac, et n' a-t-il pas oublié déjà qu' il m' a vue ? "

p130

préoccupée de ces idées, Jeannie se livrait au sommeil bien plus tard que d' habitude, et ne goûtait pas le sommeil même, sans passer de l' agitation d' une veille inquiète à des inquiétudes nouvelles. Trilby ne se présentait plus dans ses rêves sous la forme fantastique du nain gracieux du foyer. à cet enfant capricieux avait succédé un adolescent aux cheveux blonds, dont la taille svelte et pleine d' élégance le disputait en souplesse aux joncs élancés des rivages ; c' étaient les traits fins et doux du follet, mais développés dans les formes imposantes du chef du clan des Mac-Farlane, quand il gravit le Cobler en brandissant l' arc redoutable du chasseur, ou quand il s' égare dans les boulingrins d' Argail, en faisant retentir d' espace en espace les cordes de la harpe écossaise ; et tel devait être le dernier de ces illustres seigneurs, lorsqu' il disparut tout à coup de son château après avoir subi l' anathème des saints religieux de Balva, pour s' être refusé au paiement d' un ancien tribut envers le monastère. Seulement les regards de Trilby n' avaient plus l' expression

franche, la confiance ingénue du bonheur. Le sourire d' une candeur étourdie ne volait plus sur ses lèvres. Il considérait Jeannie d' un oeil attristé, soupirait

p131

amèrement, et ramenait sur son front les boucles de ses cheveux, ou l' enveloppait des longs replis de son manteau ; puis se perdait dans les vagues ombres de la nuit. Le coeur de Jeannie était pur, mais elle souffrait de l' idée qu' elle était la seule cause des malheurs d' une créature charmante qui ne l' avait jamais offensée, et dont elle avait trop vite redouté la naïve tendresse. Elle s' imaginait, dans l' erreur involontaire des songes, qu' elle criait au follet de revenir, et que pénétré de reconnaissance, il s' élançait à ses pieds et les couvrait de baisers et de larmes. Puis en le regardant sous sa nouvelle forme, elle comprenait qu' elle ne pouvait plus prendre à lui qu' un intérêt coupable, et déplorait son exil sans oser désirer son retour.

Ainsi se passaient les nuits de Jeannie, depuis le départ du lutin ; et son coeur, aigri par un juste repentir ou par un penchant involontaire, toujours repoussé, toujours vainqueur, ne s' entretenait que de mornes soucis qui troublaient le repos de la chaumière. Dougal, lui-même, était devenu inquiet et rêveur. Il y a des privilèges attachés aux maisons qu' habitent les follets ! Elles sont préservées des accidents de l' orage et des ravages de l' incendie ;

p132

car le lutin attentif n' oublie jamais, quand tout le monde est livré au repos, de faire sa ronde nocturne autour du domaine hospitalier qui lui donne un asile contre le froid des hivers. Il resserre les chaumes du toit à mesure qu' un vent obstiné les divise, ou bien il fait rentrer dans ses gonds ébranlés une porte agitée par la tempête. Obligé à nourrir pour lui la chaleur agréable du foyer, il détourne de temps en temps la cendre qui s' amoncelle ; il ranime d' un souffle léger une étincelle qui s' étend peu à peu sur un charbon prêt à s' éteindre, et finit par embraser toute sa noire surface. Il ne lui en faut pas davantage pour

se réchauffer ; mais il paie généreusement le loyer de ce bienfait, en veillant à ce qu' une flamme furtive ne vienne pas à se développer pendant le sommeil insouciant de ses hôtes ; il interroge du regard tous les recoins du manoir, toutes les fentes de la cheminée antique ; il retourne le fourrage dans la crèche, la paille sur la litière ; et sa sollicitude ne se borne pas aux soins de l' étable ; il protège aussi les habitants pacifiques de la basse-cour et de la volière auxquels la providence n' a donné que des cris pour se plaindre, et qu' elle a laissés sans armes pour se défendre. Souvent le chatpard, altéré de

p133

sang, qui était descendu des montagnes en amortissant sur les mousses discrètes son pas qui les foule à peine, en contenant son miaulement de tigre, en voilant ses yeux ardents qui brillent dans la nuit comme des lumières errantes ; souvent la martre voyageuse qui tombe inattendue sur sa proie, qui la saisit sans la blesser, l' enveloppe comme une coquette d' embrassements gracieux, l' enivre de parfums enchanteurs, et lui imprime sur le cou un baiser qui donne la mort ; souvent le renard même a été trouvé sans vie à côté du nid tranquille des oiseaux nouveau-nés, tandis qu' une mère immobile dormait la tête cachée sous l' aile, en rêvant à l' heureuse histoire de sa couvée tout éclos, où il n' a pas manqué un seul oeuf. Enfin l' aisance de Dougal avait été fort augmentée par la pêche de ces jolis poissons bleus qui ne se laissaient prendre que dans ses filets ; et depuis le départ de Trilby, les poissons bleus avaient disparu. Aussi n' arrivait-il plus au rivage sans être poursuivi des reproches de tous les enfants du clan de Mac-Farlane, qui lui criaient :
-c' est affreux, méchant Dougal ! C' est vous qui avez enlevé tous les jolis petits poissons du lac Long et du lac Beau ; nous ne les verrons

p134

plus sauter à la surface de l' eau, en faisant semblant de mordre à nos hameçons, ou s' arrêter immobiles, comme des fleurs couleur du temps, sur les herbes roses de la rade. Nous ne les verrons plus nager à côté de nous quand nous nous baignons,

et nous diriger loin des courants dangereux, en détournant rapidement leur longue colonne bleue " ; et Dougal poursuivait sa route en murmurant ; il se disait même quelquefois : " c' est peut-être en effet une chose ridicule que d' être jaloux d' un lutin ; mais le vieux moine de Balva en sait là-dessus plus que moi. "

Dougal enfin ne pouvait se dissimuler le changement qui s' était fait depuis quelques temps dans le caractère de Jeannie, naguère encore si serein et si enjoué ; et jamais il ne remontait par la pensée au jour où il avait vu sa mélancolie se développer, sans se rappeler au même instant les cérémonies de l' exorcisme et l' exil de Trilby. à force d' y réfléchir, il se persuada que les inquiétudes qui l' obsédaient dans son ménage, et la mauvaise fortune qui s' obstinait à le poursuivre à la pêche, pourraient bien être l' effet d' un sort, et sans communiquer cette pensée à Jeannie dans des termes propres à augmenter l' amertume des

p135

soucis auxquels elle paraissait livrée, il lui suggéra peu à peu le désir de recourir à une protection puissante contre la mauvaise destinée qui le persécutait. C' était peu de jours après que devait avoir lieu, au monastère de Balva, la fameuse vigile de saint Colombain, dont l' intercession était plus recherchée qu' aucune autre des jeunes femmes du pays, parce que, victime d' un amour secret et malheureux, il était sans doute plus propice qu' aucun des autres habitants du séjour céleste aux peines cachées du coeur. On en rapportait des miracles de charité et de tendresse dont jamais Jeannie n' avait entendu le récit sans émotion, et qui depuis quelque temps se présentaient fréquemment à son imagination parmi les rêves caressants de l' espérance. Elle se rendit d' autant plus volontiers aux propositions de Dougal, qu' elle n' avait jamais visité le plateau de Calender ; et que dans cette contrée nouvelle pour ses yeux, elle croyait avoir moins de souvenirs à redouter qu' auprès du foyer de la chaumière, où tout l' entretenait des grâces touchantes et de l' innocent amour de Trilby. Un seul chagrin se mêlait à l' idée de ce pèlerinage ; c' est que l' ancien du monastère, cet inflexible Ronald dont les exorcismes cruels avaient

p136

banni Trilby pour toujours de son obscure solitude, descendrait probablement lui-même de son ermitage des montagnes, pour prendre part à la solennité anniversaire de la fête du saint patron ; mais Jeannie, qui craignait avec trop de raison d' avoir beaucoup de pensées indiscrètes et peut-être jusqu' à des sentiments coupables à se reprocher, se résigna promptement à la mortification ou au châtement de sa présence. Qu' allait-elle, d' ailleurs, demander à Dieu, sinon d' oublier Trilby, ou plutôt la fausse image qu' elle s' en était faite ; et quelle haine pouvait-elle conserver contre ce vieillard, qui n' avait fait que remplir ses vœux et que prévenir sa pénitence ! -au reste, reprit-elle à part soi, sans se rendre compte de ce retour involontaire de son esprit, Ronald avait plus de cent ans à la dernière chute des feuilles et peut-être est-il mort. Dougal, moins préoccupé, parce qu' il était bien plus fixé sur l' objet de son voyage, calculait ce que devait lui rapporter à l' avenir la pêche mieux entendue de ces poissons bleus dont il avait cru ne voir jamais finir l' espèce ; et comme s' il avait pensé que le seul projet d' une pieuse visite au sépulcre du saint abbé pouvait avoir ramené

p137

ce peuple vagabond dans les eaux basses du golfe, il les sondait inutilement du regard, en parcourant le petit détour de l' extrémité du lac Long, vers les délicieux rivages de Tarbet, campagnes enchantées dont le voyageur même qui les a traversées, le coeur vide de ces illusions de l' amour qui embellissent tous les pays, n' a jamais perdu le souvenir. C' était un peu moins d' un an après le rigoureux bannissement du follet. L' hiver n' était point commencé, mais l' été finissait. Les feuilles, saisies par le froid matinal, se roulaient à la pointe des branches inclinées, et leurs bouquets bizarres, frappés d' un rouge éclatant, ou jaspés d' un fauve doré, semblaient orner la tête des arbres de fleurs plus fraîches ou de fruits plus brillants que les fleurs et les fruits qu' ils ont reçus de la nature. On aurait cru qu' il y avait des bouquets de grenades dans les bouleaux, et que les grappes mûres pendaient à la pâle verdure des frênes, surprises de briller entre les fines découpures de leur feuillage léger. Il y a dans ces jours de décadence de l' automne quelque chose d' inexplicable qui ajoute à la solennité de tous les sentiments. Chaque pas

que fait le temps imprime alors sur les champs
qui se dépouillent, ou au front des arbres qui
jaunissent,

p138

un nouveau signe de caducité plus grave et plus
imposant. On entend sortir du fond des bois
une sorte de rumeur menaçante qui se compose
du cri des branches sèches, du frôlement des
feuilles qui tombent, de la plainte confuse des bêtes
de proie que la prévoyance d'un hiver rigoureux
alarme sur leurs petits, de rumeurs, de soupirs,
de gémissements, quelquefois semblables à des voix
humaines, qui étonnent l'oreille et saisissent le
cœur. Le voyageur n'échappe pas même à l'abri
des temples aux sensations qui le poursuivent. Les
voûtes des vieilles églises rendent les mêmes bruits
que les profondeurs des vieilles forêts, quand le
pied du passant solitaire interroge les échos
sonores de la nef, et que l'air extérieur qui se
glisse entre les ais mal joints ou qui agite le
plomb des vitraux rompus, marie des accords
bizarres au sourd retentissement de sa marche. On
dirait quelquefois le chant grêle d'une jeune
vierge cloîtrée qui répond au mugissement
majestueux de l'orgue ; et ces impressions
se confondent si naturellement en automne, que
l'instinct même des animaux y est souvent trompé.
On a vu des loups errer sans défiance, à travers
les colonnes d'une chapelle abandonnée, comme entre les
fûts blanchissants des

p139

hêtres ; une volée d'oiseaux étourdis descend
indistinctement sur le faite des grands arbres, ou
sur le clocher pointu des églises gothiques. à
l'aspect de ce mâât élancé, dont la forme et la
matière sont dérobées à la forêt natale, le milan
resserre peu à peu les orbes de son vol circulaire,
et s'abat sur sa pointe aiguë comme sur un pal
d'armoiries. Cette idée aurait pu prémunir Jeannie
contre l'erreur d'un pressentiment douloureux, quand
elle arriva sur les pas de Dougal à la chapelle de
Glenfallach, vers laquelle ils s'étaient dirigés
d'abord, parce que c'est là qu'était marqué le
rendez-vous des pèlerins. En effet, elle avait vu de
loin un corbeau à ailes démesurées s'abaisser sur la

flèche antique, et s' y arrêter avec un cri prolongé
qui exprimait tant d' inquiétude et de souffrance
qu' elle ne put s' empêcher de le regarder comme un
présage sinistre. Plus timide en s' approchant
davantage, elle égarait ses yeux autour d' elle
avec un saisissement involontaire, et son oreille
s' effrayait au faible bruit des vagues sans vent
qui viennent expirer au pied du monastère abandonné.
C' est ainsi que, de ruines en ruines, Dougal
et Jeannie parvinrent aux rives étroites du lac
Kattrinn ; car, dans ce temps reculé, les bateliers

p140

étaient plus rares, et les stations du pèlerin plus
multipliées. Enfin, après trois jours de marche, ils
découvrirent de loin les sapins de Balva, dont la
verdure sombre se détachait avec une hardiesse
pittoresque entre les forêts desséchées ou sur le
fond des mousses pâles de la montagne. Au-dessus
de son revers aride, et comme penchées à la pointe
d' un roc perpendiculaire d' où elles semblaient
se précipiter vers l' abîme, on voyait noircir les
vieilles tours du monastère, et se développer, au
loin, les ailes des bâtiments à demi écroulés.
Aucune main humaine n' avait été employée à y
réparer les ravages du temps depuis que les saints
avaient fondé cet édifice, et une tradition
universellement répandue dans le peuple attestait que
lorsque les restes solennels achèveraient de joncher
la terre de leurs débris, l' ennemi de Dieu
trionpherait pour plusieurs siècles en écosse, et y
obscurcirait de ténèbres impies les pures splendeurs
de la foi. Aussi c' était un sujet de joie toujours
nouveau pour la multitude chrétienne que de le voir
encore imposant dans son aspect, et offrant pour
l' avenir quelques promesses de durée. Alors des
cris de joie, des clameurs d' enthousiasme, de doux
murmures d' espoir et de reconnaissance venaient

p141

se confondre dans la prière commune. C' est là,
c' est dans ce moment de pieuse et profonde émotion
qu' excite l' attente ou la vue d' un miracle, que
tous les pèlerins à genoux récapitulaient pendant
quelques minutes d' adoration les principaux objets
de leur voyage : la femme et les filles de
Coll Cameron, un des plus proches voisins de

Dougal, de nouvelles parures qui éclipsaient dans les fêtes prochaines la beauté simple de Jeannie ; Dougal, un coup de filet miraculeux qui l'enrichirait de quelque trésor, contenu dans une boîte précieuse que sa bonne fortune aurait menée intacte à l'extrémité du lac ; et Jeannie, le besoin d'oublier Trilby, et de ne plus y rêver ; prière que son coeur ne pouvait cependant avouer tout entière, et qu'elle se réservait de méditer encore au pied des autels, avant de la confier sans réserve à la pensée attentive du saint protecteur. Les pèlerins arrivèrent enfin au parvis de la vieille église, où un des plus anciens ermites de la contrée était ordinairement chargé d'attendre leurs offrandes, et de leur présenter des rafraîchissements et un asile pour la nuit. De loin, la blancheur éblouissante du front de l'anachorète, l'élévation de sa taille majestueuse qui n'avait pas

p142

fléchi sous le poids des ans, la gravité de son attitude immobile et presque menaçante, avaient frappé Jeannie d'une réminiscence mêlée de respect et de terreur. Cet ermite, c'était le sévère Ronald, le moine centenaire de Balva. -j'étais préparé à vous voir " , dit-il à Jeannie avec une intention si pénétrante, que l'infortunée n'aurait pas éprouvé plus de trouble en s'entendant publiquement accuser d'un péché. " et vous aussi, bon Dougal, continua-t-il en le bénissant : vous venez chercher avec raison les grâces du ciel dans la maison du ciel, et nous demander contre les ennemis secrets qui vous tourmentent les secours d'une protection que les péchés du peuple ont fatiguée, et qui ne peut plus se racheter que par de grands sacrifices. Pendant qu'il parlait de la sorte, il les avait introduits dans la longue salle du réfectoire ; le reste des pèlerins se reposaient sur les pierres du vestibule, ou se distribuaient, chacun suivant sa dévotion particulière, dans les nombreuses chapelles de l'église souterraine. Ronald se signa et s'assit, Dougal l'imita ; Jeannie, obsédée d'une inquiétude invincible, essayait de tromper l'attention obstinée du saint prêtre en laissant errer la sienne

p143

sur les nouveaux objets de curiosité qui s' offraient à ses regards dans ce séjour inconnu. Elle observait avec une curiosité vague le cintre immense des voûtes antiques, la majestueuse élévation des pilastres, le travail bizarre et recherché des ornements, et la multitude des portraits poudreux qui se suivaient dans des cadres délabrés sur les innombrables panneaux des boiseries. C' était la première fois que Jeannie entra dans une galerie de peinture, et que ses yeux étaient surpris par cette imitation presque vivante de la figure de l' homme, animée au gré de l' artiste de toutes les passions de la vie. Elle contemplait émerveillée cette succession de héros écossais, différents d' expression et de caractère, et dont la prunelle mobile, toujours fixée sur ses mouvements, semblait la poursuivre de tableaux en tableaux, les uns avec l' émotion d' un intérêt impuissant et d' un attendrissement inutile, les autres avec la sombre rigueur de la menace et le regard foudroyant de la malédiction. L' un d' eux, dont le pinceau d' un artiste plus hardi avait pour ainsi dire devancé la résurrection, et qu' une combinaison, peu connue alors, d' effets et de couleurs, paraissait avoir jeté hors de la toile, effraya tellement Jeannie de l' idée de le voir se

p144

précipiter de sa bordure d' or et traverser la galerie comme un spectre, qu' elle se réfugia en tremblant vers Dougal, et tomba interdite sur la banquette que Ronald lui avait préparée. -celui-là, dit Ronald qui n' avait pas cessé de converser avec Dougal, est le pieux Magnus Mac-Farlane, le plus généreux de nos bienfaiteurs, et celui de tous qui a le plus de part à nos prières. Indigné du manque de foi de ses descendants dont la déloyauté a prolongé pour bien des siècles encore les épreuves de son âme, il poursuit leurs partisans et leurs complices jusque dans ce portrait miraculeux. J' ai entendu assurer que jamais les amis des derniers Mac-Farlane n' étaient entrés dans cette enceinte sans voir le pieux Magnus s' arracher de la toile où le peintre avait cru le fixer, pour venger sur eux le crime et l' indignité de sa race. Les places vides qui suivent celle-ci, continua-t-il, indiquent celles qui étaient réservées aux portraits de nos oppresseurs, et dont ils ont été repoussés comme du ciel. -cependant, dit Jeannie, la dernière de

ces places paraît occupée... voilà un portrait au fond de cette galerie, et si ce n' était le voile qui le couvre...

p145

-je vous disais, Dougal, reprit le moine, sans prêter d' attention à l' observation de Jeannie, que ce portrait est celui de Magnus Mac-Farlane, et que tous ces descendants sont dévoués à la malédiction éternelle.

-cependant, dit Jeannie, voilà un portrait au fond de cette galerie, un portrait voilé qui ne serait pas admis dans ce lieu saint si la personne qui doit y être représentée était aussi chargée d' une éternelle malédiction. N' appartiendrait-il pas par hasard à la famille des Mac-Farlane comme la disposition du reste de cette galerie semble l' annoncer, et comment un Mac-Farlane ? ...

-la vengeance de Dieu a ses bornes et ses conditions, interrompit Ronald ; et il faut que ce jeune homme ait eu des amis parmi les saints...

-il était jeune ! ... s' écria Jeannie.

-eh bien ! Dit durement Dougal, qu' importe l' âge d' un damné ? ...

-les damnés n' ont point d' amis dans le ciel, répondit vivement Jeannie en se précipitant vers le tableau.

Dougal la retint. Elle s' assit. Les pèlerins pénétraient lentement dans la salle, et resserraient peu à peu leur cercle immense autour du siège du

p146

vénérable vieillard qui avait repris avec eux son discours où il l' avait laissé.

-vrai, vrai ! Répétait-il, les mains appuyées sur son front renversé, -de terribles sacrifices !

Nous ne pouvons appeler la protection du seigneur par notre intercession que sur les âmes qui la demandent sincèrement et comme nous, sans mélange de ménagements et de faiblesse. Ce n' est pas tout que de craindre l' obsession d' un démon, et que de prier le ciel de nous en délivrer.

Il faut encore le maudire ! Savez-vous que la charité peut être un grand péché ?

-est-il possible ? Répondit Dougal.

Jeannie se retourna du côté de Ronald et le regarda d' un air plus assuré qu' auparavant.

-infortunés que nous sommes, reprit Ronald, comment résisterions-nous à l' ennemi acharné à notre perte si nous n' usions pas contre lui de toutes les ressources que la religion nous a réservées, de tout le pouvoir qu' elle a mis entre nos mains ? à quoi nous servirait de prier toujours pour ceux qui nous persécutent, s' ils ne cessent de renouveler contre nous leurs manoeuvres et leurs

maléfices ! La haire sacrée et le cilice rigoureux
des saintes épreuves ne nous défendent pas eux-mêmes

p147

contre les prestiges du mauvais esprit ; nous
souffrons comme vous, mes enfants, et nous jugeons
de la rigueur de vos combats par ceux que nous
avons livrés. Croyez-vous que nos pauvres moines
aient parcouru une si longue carrière sur cette terre
si riche en plaisirs, dans une vie si recherchée pour
eux en austérités et en misères, sans lutter
quelquefois contre le goût des voluptés et le désir
de ce bien temporel que vous appelez le bonheur ? Oh !
Que de rêves délicieux ont assailli notre jeunesse !
Que d'ambitions criminelles ont tourmenté notre
âge mûr ! Que de regrets amers ont hâté la
blancheur de nos cheveux, et de combien de remords
nous arriverions chargés sous les yeux de notre
maître, si nous avions hésité à nous armer de
malédiction et de vengeances contre l'esprit du
péché ! ...

à ces mots, le vieux Ronald fit un signe, la
foule s'aligna sur le banc étroit qui courait
comme une moulure sur toute la longueur des
murailles, et il continua :
- mesurez la grandeur de nos afflictions,
dit Ronald, par la profondeur de la solitude qui
nous environne, par l'immense abandon auquel
nous sommes condamnés ! Les plus cruelles rigueurs

p148

de votre destinée ne sont du moins pas
sans consolation et même sans plaisirs. Vous avez
tous une âme qui vous cherche, une pensée qui vous
comprend, un autre *vous* qui est associé de
souvenir ou d'intérêt ou d'espérance à votre passé, à
votre présent ou à votre avenir. Il n'y a point de
but interdit à votre pensée, point d'espace fermé
à vos pas, point de créature refusée à votre
affection ; tandis que toute la vie du moine, toute
l'histoire de l'ermite sur la terre s'écoule entre le
seuil solitaire de l'église et le seuil solitaire des
catacombes. Il n'est question, dans le long
développement de nos années invariablement
semblables entre elles, que de changer de tombeau, et
de marcher du chœur des prêtres à celui des saints.
Ne croiriez-vous pas devoir quelque retour à un

dévouement si pénible et si persévérant pour votre salut ? Eh bien ! Mes frères, apprenez à quel point le zèle qui nous attache à vos intérêts spirituels aggrave de jour en jour l' austérité de notre pénitence ! -apprenez que ce n' était pas assez pour nous d' être soumis comme le reste des hommes à ces démons du coeur, dont aucun des malheureux enfants d' Adam n' a pu défier les atteintes ! Il n' y a pas jusqu' aux esprits les plus disgraciés,

p149

jusqu' aux lutins les plus obscurs qui ne se fassent un malin plaisir de troubler les rapides instants de notre repos et le calme si longtemps inviolable de nos cellules. Certains de ces follets désœuvrés surtout, dont nous avons, avec tant de peines et aux prix de tant de prières, débarrassé vos habitations, se vengent cruellement sur nous du pouvoir qu' un exorcisme indiscret nous a fait perdre. En les bannissant de la demeure secrète qu' ils avaient usurpée dans vos métairies, nous avons omis de leur indiquer un lieu d' exil déterminé, et les maisons dont nous les avons repoussés sont elles seules à l' abri de leurs insultes. Croiriez-vous que les lieux consacrés eux-mêmes n' ont plus rien de respectable pour eux, et que leur cohorte infernale n' attend, au moment où je vous parle, que le retour des ténèbres pour se répandre en épais tourbillons sous les lambris du cloître ?

" l' autre jour, à l' instant où le cercueil d' un de nos frères allait toucher le sol du caveau mortuaire, la corde se rompt tout à tout en sifflant comme avec un rire aigu, et la châsse roule, grondant, de degrés en degrés sous les voûtes. Les voix qui en sortaient ressemblaient à la voix des morts, indignés qu' on ait troublé leur sépulture,

p150

qui gémissent, qui se révoltent, qui crient. Les assistants les plus rapprochés du caveau, ceux qui commençaient à plonger leurs regards dans sa profondeur, ont cru voir les tombes se soulever et flotter les linceuls, et les squelettes agités par l' artifice des lutins jaillir avec eux des soupiraux, s' égarer sous les nefs, se grouper confusément dans les stalles ou se mêler comme des figures bouffonnes dans les ombres du sanctuaire.

Au même moment, toutes les lumières de l'église... -
écoutez ! "

on se pressait pour écouter Ronald. Jeannie
seule, les doigts passés dans une boucle de ses
cheveux, l'âme fixée à une pensée, écoutait et
n'entendait plus.

" écoutez, mes frères, et dites quel péché secret,
quelle trahison, quel assassinat, quel adultère
d'action ou de pensée a pu attirer cette calamité
sur nous. Toutes les lumières du temple
avaient disparu. Les torches des acolytes, dit
Ronald, lançaient à peine quelques flammèches
fugitives qui s'éloignaient, se rapprochaient,
dansaient en rayons bleus et grêles, comme les feux
magiques des sorcières, et puis montaient et se
perdaient dans les recoins noirs des vestibules et

p151

des chapelles. Enfin, la lampe immortelle du saint
des saints... -je la vis s'agiter, s'obscurcir et
mourir. -mourir ! La nuit profonde, la nuit
tout entière, dans l'église, dans le chœur, dans le
tabernacle ! La nuit descendue pour la première
fois sur le sacrement du seigneur ! La nuit si
humide, si obscure, si redoutable partout ;
effrayante, horrible sous le dôme de nos basiliques
où est promis le jour éternel ! ... -nos moines
éperdus s'égarèrent dans l'immensité du temple,
agrandi encore par la profondeur de la nuit ; et
trahis par les murailles qui leur refusaient de tous
côtés l'issue étroite et oubliée, trompés par la
confusion de leurs voix plaintives qui se heurtaient
dans les échos et qui rapportaient à leurs oreilles
des bruits de menace et de terreur, ils fuyaient
épouvantés, prêtant des clameurs et des
gémissements aux tristes images du tombeau qu'ils
croyaient entendre pleurer sur leur lit de pierre.
L'un d'eux sentit la main glacée de saint Duncan,
qui s'ouvrait, s'épanouissait, se fermait sur la
sienne, et le liait à son monument d'une étreinte
éternelle. Il y fut retrouvé mort le lendemain. Le
plus jeune de nos frères (il était arrivé depuis peu
de temps, et nous ne connaissions encore ni son
nom ni sa famille) saisit

p152

avec tant d'ardeur la statue d'une jeune sainte

dont il espérait le secours, qu' il l' entraîna sur lui, et qu' elle l' écrasa de sa chute. C' était celle, vous le savez, qu' un habile sculpteur du pays avait ciselée nouvellement, à la ressemblance de cette vierge du Lothian qui est morte de douleur, parce qu' on l' avait séparée de son fiancé. Tant de malheurs, continua Ronald en cherchant à fixer le regard immobile de Jeannie, sont peut-être l' effet d' une pitié indiscrete, d' une intercession involontairement criminelle ; d' un péché, d' un seul péché d' intention...

-d' un seul péché d' intention ! ... s' écria Clady, la plus jeune des filles de Coll Cameron.

-d' un seul ! Reprit Ronald avec impatience.

Jeannie tranquille et inattentive n' avait pas même soupiré. Le mystère incompréhensible du portrait voilé préoccupait toute son âme.

-enfin, dit Ronald en se levant, et en donnant à ses paroles une expression solennelle d' exaltation et d' autorité, nous avons marqué ce jour pour frapper d' une imprécation irrévocable les mauvais esprits de l' écosse.

p153

-irrévocable ! Murmura une voix gémissante qui s' éloignait peu à peu.

-irrévocable, si elle est libre et universelle.

Quand le cri de malédiction s' élèvera devant l' autel, si toutes les voix le répètent...

-si toutes les voix répètent un cri de malédiction devant l' autel ! Reprit la voix.

Jeannie gagnait l' extrémité de la galerie.

-alors tout sera fini, et les démons retomberont pour jamais dans l' abîme.

-que cela soit fait ainsi ! Dit le peuple.

Et il suivit en foule le redoutable ennemi des lutins. Les autres moines, ou plus timides, ou moins sévères, s' étaient dérobés à l' appareil redoutable de cette cruelle cérémonie ; car nous avons déjà dit que les follets de l' écosse, dont la damnation éternelle n' était pas un point avéré de la croyance populaire, inspiraient plus d' inquiétude que de haine, et un bruit assez probable s' était répandu que certains d' entre eux bravaient les rigueurs de l' exorcisme et les menaces de l' anathème, dans la cellule d' un solitaire charitable ou dans la niche d' un apôtre. Quant aux pêcheurs et aux bergers, ils n' avaient qu' à se louer pour la plupart de ces intelligences familières, tout à coup si impitoyablement

condamnés ; mais, peu sensibles au souvenir des services passés, ils s' associaient volontiers à la colère de Ronald, et n' hésiteraient pas à proscrire cet ennemi inconnu qui ne s' était manifesté que par des bienfaits.

L' histoire de l' exil du pauvre Trilby était d' ailleurs parvenue aux voisins de Dougal, et les filles de Coll Cameron se disaient souvent dans leurs veillées que c' était probablement à quelqu' un de ses prestiges que Jeannie avait été redevable de ses succès dans les fêtes du clan, et Dougal de ses avantages à la pêche sur leurs amants et sur leur père. Maineh Cameron n' avait-elle pas vu Trilby lui-même, assis à la proue du bateau, jeter à pleines mains, dans les nasses vides du pêcheur endormi, des milliers de poissons bleus, le réveiller en frappant la barque du pied, et rouler de vague en vague, jusqu' au rivage, dans une écume d' argent ? ... " malédiction ! Cria Maineh... malédiction ! Dit Feny... ah ! Jeannie seule a pour vous le charme de la beauté ! Pensa Clady ; c' est pour elle que vous m' avez quittée, fantôme de mon sommeil que je n' ai que trop aimé, et si la malédiction prononcée contre vous ne s' accomplit pas libre encore de choisir entre toutes les chaumières

p155

de l' écosse, vous vous fixerez pour toujours à la chaumière de Jeannie ! Non vraiment ! "

-malédiction ! Répéta Ronald avec une voix terrible. Ce mot coûtait à prononcer à Clady, mais Jeannie entra si belle d' émotion et d' amour, qu' elle n' hésita plus. " malédiction ! " dit Clady...

Jeannie seule n' avait pas été présente à la cérémonie, mais la rapidité de tant d' impressions vives et profondes avait d' abord empêché qu' on remarquât son absence. Clady s' en était cependant aperçue, parce qu' elle ne croyait pas avoir en beauté d' autre rivale digne d' elle. Nous nous rappelons qu' un vif intérêt de curiosité entraînait Jeannie vers l' extrémité de la galerie des tableaux au moment où le vieux moine disposait l' esprit de ses auditeurs à remplir le devoir cruel qu' il imposait à leur piété. à peine la foule se fut écoulée hors de la salle, que Jeannie, frémissant d' impatience, et peut-être préoccupée malgré elle d' un autre sentiment, s' élança vers le tableau voilé, arracha le rideau qui le couvrait, et reconnut d' un regard tous les traits qu' elle avait rêvés. -c' était lui. -c' était la physionomie connue, les vêtements,

les armes, l' écusson, le nom même des

p156

Mac-Farlane. Le peintre gothique avait tracé au-dessous du portrait, selon l' usage de son temps, le nom de l' homme qui y était représenté :

John Trilby Mac-Farlane

" Trilby ! " s' écria Jeannie éperdue, et prompte comme l' éclair, elle parcourt les galeries, les salles, les degrés, les passages, les vestibules, et tombe au pied de l' autel de saint Colombain, au moment où Clady, tremblante de l' effort qu' elle venait de faire sur elle-même, achevait de proférer le cri de malédiction. " charité " , cria Jeannie en embrassant le saint tombeau ; " amour et charité " , répéta-t-elle à voix basse. Et si Jeannie avait manqué du courage de la charité, l' image de saint Colombain aurait suffi pour le ranimer dans son coeur. Il faut avoir vu l' effigie sacrée du protecteur du monastère pour se faire une idée de l' expression divine dont les anges ont animé la toile miraculeuse ; car tout le monde sait que cette peinture n' a pas été tracée d' une main d' homme, et que c' était un esprit qui descendait

p157

du ciel pendant le sommeil involontaire de l' artiste pour embellir du sentiment d' une piété si tendre, et d' une charité que la terre ne connaît pas, les traits angéliques du bienheureux. Parmi tous les élus du seigneur, il n' y avait que saint Colombain dont le regard fût triste et dont le sourire fût amer, soit qu' il eût laissé sur la terre quelque objet d' une affection si chère que les joies ineffables promises à une éternité de gloire et de bonheur n' aient pas pu la lui faire oublier, soit que, trop sensible aux peines de l' humanité, il n' ait conçu dans son nouvel état que l' indicible douleur de voir les infortunés qui lui survivent exposés à tant de périls et livrés à tant d' angoisses qu' il ne peut ni prévenir ni soulager. Telle doit être en effet la seule affliction des saints, à moins que les événements de leur vie ne les aient liés par hasard à la destinée d' une créature qui s' est perdue et qu' ils ne retrouveront plus. Les éclairs d' un feu doux qui s' échappaient des yeux de saint Colombain, la bienveillance universelle qui

respirait sur ses lèvres palpitantes de vie, les émanations d' amour et de charité qui descendaient de lui, et qui disposaient le coeur à une religieuse tendresse, affermirent la résolution déjà formée de

p158

Jeannie ; elle répéta dans sa pensée avec plus de force : amour et charité.

-de quel droit, dit-elle, irais-je prononcer un arrêt de malédiction ? Ah ! Ce n' est pas du droit d' une faible femme, et ce n' est pas à nous que le seigneur a confié le soin de ses terribles vengeances. Peut-être même il ne se venge pas ! Et s' il a des ennemis à punir, lui qui n' a point d' ennemis à craindre, ce n' est pas aux passions aveugles de ses plus débiles créatures qu' il a dû remettre le ministère le plus terrible de sa justice. Comment celle dont il doit un jour juger toutes les pensées ! ... comment irais-je implorer sa pitié pour mes fautes, quand elles lui seront dévoilées par un témoignage, hélas ! Que je ne pourrai pas contredire, si pour des fautes qui me sont inconnues..., si pour des fautes qui n' ont peut-être pas été commises, je profère ce cri terrible de malédiction qu' on me demande contre quelque infortuné qui n' est déjà sans doute que trop sévèrement puni ?

Ici Jeannie s' effraya de sa propre supposition, et ses regards ne se relevèrent qu' avec effroi vers le regard de saint Colombain ; mais rassurée par la pureté de ses sentiments, car l' intérêt invincible

p159

qu' elle prenait à Trilby ne lui avait jamais fait oublier qu' elle était l' épouse de Dougal, elle chercha, elle fixa des yeux et de la pensée la pensée incertaine du saint des montagnes. Un faible rayon du soleil couchant brisé à travers les vitraux, et qui descendait sur l' autel chargé des couleurs tendres et brillantes du pinceau animés par le crépuscule, prêtait au bienheureux une auréole plus vive, un sourire plus calme, une sérénité plus reposée, une joie plus heureuse. Jeannie pensa que saint Colombain était content, et pénétrée de reconnaissance, elle pressa de ses lèvres les pavés de la chapelle et les degrés du

tombeau, en répétant des vœux de charité. Il est possible même qu'elle se soit occupée alors d'une prière qui ne pouvait pas être exaucée sur la terre. Qui pénétrera jamais dans tous les secrets d'une âme tendre, et qui pourrait apprécier le dévouement d'une femme qui aime ?

Le vieux moine qui observait attentivement Jeannie, et qui, satisfait de son émotion, ne doutait pas qu'elle n'eût répondu à son espérance, la releva du saint parvis et la rendit aux soins de Dougal qui se disposait à partir, déjà riche en imagination de tous les biens qu'il fondait sur le

p160

succès de son pèlerinage, et sur la protection des saints de Balva.

-malgré cela, dit-il à Jeannie en apercevant la chaumière, je ne puis pas cacher que cette malédiction m'a coûté, et que j'aurai besoin de m'en distraire à la pêche.

Quant à Jeannie, c'en était fait pour elle.

Rien ne pouvait plus la distraire de ses souvenirs.

Le lendemain d'un jour où la batelière avait conduit jusque vers le golfe de Clyde la famille du laird de Roseneiss, elle retournait vers l'extrémité du lac Long à la merci de la marée qui faisait siller son bateau à une égale distance des syrtes d'Argail et de Lennox, sans qu'elle eût besoin de recourir au jeu fatigant de ses rames ; debout sur la barge étroite et mobile, elle livrait aux vents ses longs cheveux noirs dont elle était si fière, et son cou d'une blancheur que le soleil avait faiblement nuancée sans la flétrir s'élevait avec un éclat singulier au-dessus de sa robe rouge des manufactures d'Ayr. Son pied nu, imposé sur un des côtés du frêle bâtiment, lui imprimait à peine un balancement léger qui repoussait et rappelait la vague agitée, et l'onde excitée par cette résistance presque insensible revenait bouillonnante,

p161

s'élevait en blanchissant jusqu'au pied de Jeannie, et roulait autour de lui son écume fugitive. La saison était encore rigoureuse, mais la température s'était sensiblement adoucie depuis quelque temps, et la journée paraissait à Jeannie une des plus belles dont elle eût conservé le souvenir. Les

vapeurs qui s'élèvent ordinairement sur le lac, et s'étendent au-devant des montagnes sous la forme d'un rideau de crêpe, avaient peu à peu élargi les losanges flottants de leurs réseaux de brouillards. Celles que le soleil n'avait pas encore tout à fait dissipées se berçaient sur l'occident comme une trame d'or tissée par les fées du lac pour l'ornement de leurs fêtes. D'autres étincelaient de points isolés, mobiles, éblouissants comme des paillettes semées sur un fond transparent de couleurs merveilleuses. C'était de petits nuages humides où l'oranger, la jonquille, le vert pâle, luttait suivant les accidents d'un rayon ou le caprice de l'air contre l'azur, le pourpre et le violet. à l'évanouissement d'une brume errante, à la disparition d'une côte abandonnée par le courant, et dont l'abaissement subit laissait un libre passage à quelque vent de travers, tout se confondait dans une nuance indéfinissable et sans nom qui étonnait l'esprit

p162

d'une sensation si nouvelle qu'on aurait pu s'imaginer qu'on venait d'acquérir un sens ; et pendant ce temps-là, les décorations variées du rivage se succédaient sous les yeux de la voyageuse. Il y avait des coupes immenses qui couraient au-devant d'elle en brisant sur leurs flancs circulaires tous les traits du soleil couchant, les unes éclatantes comme le cristal, les autres d'un gris mat et presque effacé comme le fer, les plus éloignées à l'ouest cernées à leur sommet d'auréoles d'un rose vif qui descendaient en pâlisant peu à peu sur les flancs glacés de la montagne, et venaient expirer à sa base dans des ténèbres faiblement colorées qui participaient à peine du crépuscule. Il y avait des caps d'un noir sombre qu'on aurait pris de loin pour des écueils inévitables, mais qui reculaient tout à coup devant la proue et découvraient de larges baies favorables aux navigateurs. L'écueil redouté fuyait, et tout s'embellissait après lui de la sécurité d'une heureuse navigation. Jeannie avait vu de loin les barques errantes des pêcheurs renommés du lac Goyle. Elle avait jeté un regard sur les fabriques fragiles de Portincaple. Elle contemplait encore avec une émotion qui se renouvelait tous les jours sans s'affaiblir cette

p163

foule de sommets qui se poursuivent, qui se pressent, qui se confondent, ou ne se détachent les uns des autres que par des effets inattendus de lumière, surtout dans la saison où disparaissent sous le voile monotone des neiges, et la soie argentée des sphaignes, et la marbrure foncée des granits, les écailles nacrées des récifs. Elle avait cru reconnaître à sa gauche, tant le ciel était transparent et pur, les dômes du Ben-More et du Ben-Neathan ; à sa droite, la pointe âpre du Ben-Lomond se distinguait par quelques saillies obscures que la neige n'avait pas couvertes, et qui hérissaient de crêtes foncées la tête chauve du roi des montagnes. Le dernier plan de ce tableau rappelait à Jeannie une tradition fort répandue dans ce pays, et que son esprit, plus disposé que jamais aux émotions vives et aux idées merveilleuses, se retraçait alors sous un aspect nouveau. à la pointe même du lac, monte vers le ciel la masse énorme du Ben-Arthur, surmontée de deux noirs rochers de basalte dont l'un paraît penché sur l'autre comme l'ouvrier sur le socle où il a déposé les matériaux de son travail journalier. Ces pierres colossales furent apportées des cavernes de la montagne sur laquelle régnait Arthur le géant, quand des hommes audacieux

p164

vinrent élever aux bords du Forth les murailles d'édimbourg. Arthur, banni de ses hautes solitudes par la science d'un peuple téméraire, fit un pas jusqu'à l'extrémité du lac Long, et imposa sur la plus haute montagne qui s'offrit devant lui les ruines de son palais sauvage. Assis sur un de ses rochers et la tête appuyée sur l'autre, il tournait des regards furieux sur les remparts impies qui usurpaient ses domaines et qui le séparaient pour toujours du bonheur même de l'espérance ; car on dit qu'il avait aimé sans succès la reine mystérieuse de ces rivages, une de ces fées que les anciens appelaient des nymphes et qui habitent des grottes enchantées où l'on marche sur des tapis de fleurs marines, à la clarté des perles et des escarboucles de l'océan. Malheur au bateau aventureux qui effleurait en courant la surface du lac immobile, quand la longue figure du géant, vague comme une vapeur du soir, s'élevait tout à coup entre les deux rochers de la montagne, appuyait ses pieds difformes sur leurs sommets inégaux, et se balançait au gré des vents en étendant sur l'horizon des

bras ténébreux et flottants qui finissaient par
l'embrasser d'une large ceinture. à peine son manteau
de nuages avait mouillé ses derniers plis dans le

p165

lac, un éclair jaillissait des yeux redoutables du
fantôme, un mugissement pareil à la foudre grondait
dans sa voix terrible, et les eaux bondissantes
allaient ravager leurs bords. Son apparition,
redoutée des pêcheurs, avait rendu déserte la rade si
riche et si gracieuse d'Arroghar, quand un pauvre
ermite, dont le nom s'est perdu, arriva un jour
des mers orageuses d'Irlande, seul, mais
invisiblement escorté d'un esprit de foi et d'un
esprit de charité, sur une barque poussée par une
puissance irrésistible, et qui sillonnait les
vagues soulevées sans prendre part à leur agitation,
quoique le saint prêtre eût dédaigné le secours de la
rame et du gouvernail. à genoux sur le frêle esquif,
il tenait dans ses mains une croix et regardait le
ciel. Parvenu près du terme de sa navigation, il se
leva avec dignité, laissa tomber quelques gouttes d'eau
consacrée sur les vagues furieuses, et adressa au
géant du lac des paroles tirées d'une langue
inconnue. On croit qu'il lui ordonnait, au nom des
premiers compagnons du sauveur, qui étaient des
pêcheurs et des bateliers, de rendre aux pêcheurs
et aux bateliers du lac Long l'empire paisible des
eaux que la providence leur avait données. Au
même instant du moins le spectre menaçant se

p166

dissipa en flocons légers comme ceux que le souffle
du matin roule sur l'onde invisible, et qu'on
prendrait de loin pour un nuage d'édredon enlevé au
nid des grands oiseaux qui habitent ses rivages.
Le golfe entier aplanit sa vaste surface ; les flots
mêmes qui s'élevaient en blanchissant contre la
plage ne redescendirent point : ils perdirent leur
fluidité sans perdre leur forme et leur aspect, et
l'oeil encore trompé aux contours arrondis, aux
mouvements onduleux, au ton bleuâtre et frappé
de reflets changeants des brisants écaillés qui
hérissent la côte, les prend de loin pour des bancs
d'écume dont il attend toujours le retour impossible.
Puis le saint vieillard tira sa barque sur la
grève, dans l'espérance peut-être qu'elle y serait

retrouvée par le pauvre montagnard, pressa de ses bras enlacés le crucifix sur sa poitrine, et gravit d'un pas ferme le sentier du rocher jusqu'à la cellule que les anges lui avaient bâtie à côté de l'aire inaccessible de l'aigle blanc. Plusieurs anachorètes le suivirent dans ces solitudes, et se répandirent lentement en pieuses colonies dans les campagnes voisines. Telle fut l'origine du monastère de Balva, et sans doute celle du tribut que s'était longtemps imposé envers les religieux de ce

p167

couvent la reconnaissance trop vite oubliée des chefs du clan des Mac-Farlane. Il est facile de comprendre par quelle liaison secrète l'histoire de cet exorcisme ancien et de ses conséquences bien connues du peuple se rattachait aux idées habituelles de Jeannie. Cependant les ombres d'une nuit si précoce, dans une saison où tout le règne du jour s'accomplit en quelques heures, commençaient à remonter du lac, à gravir les hauteurs qui l'enveloppent, à voiler les sommets les plus élevés. La lassitude, le froid, l'exercice d'une longue contemplation ou d'une réflexion sérieuse, avaient abattu les forces de Jeannie, et, assise dans un épuisement inexplicable à la poupe de son bateau, elle le laissait dériver du côté des boulingrins d'Argail vers la maison de Dougal, en dormant à demi, quand une voix partie de la rive opposée lui annonça un voyageur. La pitié seule qu'inspire un homme égaré sur une côte où n'habitent pas sa femme et ses enfants, et qui va leur laisser compter beaucoup d'heures d'attente et d'angoisses dans l'espérance toujours déçue de son retour, si l'oreille du batelier se ferme par hasard à sa prière ; cet intérêt que les femmes surtout portent à un proscrit, à un

p168

infirmes, à un enfant abandonné, pouvait seul forcer Jeannie à lutter contre le sommeil dont elle était accablée pour retourner sa proue, depuis si longtemps battue des eaux, vers les joncs marins qui bordent le long golfe des montagnes. -qui aurait pu le contraindre à traverser le lac à cette heure, disait-elle, si ce n'était le

besoin d' éviter un ennemi, ou de rejoindre un ami qui l' attend ? Oh ! Que ceux qui attendent ce qu' ils aiment ne soient jamais trompés dans leur espérance ; qu' ils obtiennent ce qu' ils ont désiré ! ... et les lames si larges et si paisibles se multipliaient sous la rame de Jeannie qui les frappait comme un fléau. Les cris continuaient à se faire entendre, mais tellement grêles et cassés, qu' ils ressemblaient plutôt à la plainte d' un fantôme qu' à la voix d' une créature humaine, et la paupière de Jeannie, soulevée avec effort du côté du rivage, ne lui dévoilait qu' un horizon sombre dont rien de vivant n' animait la profonde immobilité. Si elle avait cru apercevoir d' abord une figure penchée sur le lac, et qui étendait contre elle des bras suppliants, elle n' avait pas tardé à reconnaître dans le prétendu étranger une souche morte qui balançait sous le poids des frimas deux branches

p169

desséchées. S' il lui avait semblé un instant qu' elle voyait circuler une ombre à peu de distance de son bateau, parmi les brumes tout à fait descendues, c' était la sienne que la dernière lumière du crépuscule horizontal peignait sur le rideau flottant, et qui se confondait de plus en plus avec les immenses ténèbres de la nuit. Sa rame, enfin, frappait déjà les fûts sifflants des roseaux du rivage, quand elle en vit sortir un vieillard si courbé sous le poids des ans qu' on aurait dit que sa tête appesantie cherchait un appui sur ses genoux, et qui ne maintenait l' équilibre de son corps chancelant qu' en se confiant à un jonc fragile qui cependant le supportait sans fléchir ; car ce vieillard était nain, et le plus petit, selon toute apparence, qu' on eût jamais vu en écosse. L' étonnement de Jeannie redoubla, lorsque, tout caduc qu' il paraissait, il s' élança légèrement dans la barque, et prit place en face de la batelière, d' une manière qui ne manquait ni de souplesse ni de grâce. -mon père, lui dit-elle, je ne vous demande point où vous vous proposez de vous rendre, car le but de votre voyage doit être trop éloigné pour que vous puissiez espérer d' y arriver cette nuit.

p170

-vous êtes dans l' erreur, ma fille, lui répondit-il ;
je n' en ai jamais été aussi près, et depuis que je
suis dans cette barque, il me semble que je n' ai plus
rien à désirer pour y parvenir, même quand une glace
éternelle la saisirait tout à coup au milieu du golfe.
-cela est étonnant, reprit Jeannie. Un homme
de votre taille et de votre âge serait connu
dans tout le pays s' il y faisait son habitation, et
à moins que vous ne soyez le petit homme de l' île
de Man dont j' ai entendu souvent parler à ma
mère, et qui a enseigné aux habitants de nos parages,
l' art de tresser avec des roseaux de longs paniers,
dont les poissons (retenus par quelque pouvoir
magique) ne peuvent jamais retrouver l' issue, je
répondrais que vous n' avez point de toit sur les
côtes de la mer d' Irlande.
-oh ! J' en avais un, ma chère enfant, qui était
bien voisin de ce rivage, mais on m' en a
cruellement dépossédé !
-je comprends alors, bon vieillard, le motif
qui vous ramène sur les côtes d' Argail. Il faut
y avoir laissé de bien tendres souvenirs pour quitter
dans cette saison et à cette heure avancée les riants
rivages du lac Lomond, bordés d' habitations

p171

délicieuses, où abonde un poisson plus exquis que
celui de nos eaux marines, et un whiskey plus
salutaire pour votre âge que celui de nos pêcheurs
et de nos matelots. Pour revenir parmi nous, il
faut aimer quelqu' un dans cette région des tempêtes,
que les serpents eux-mêmes désertent à l' approche
des hivers. Ils se glissent vers le lac Lomond,
le traversent en désordre comme un clan de
maraudeurs qui vient de lever l' impôt noir,
et cherchent à se réfugier sous quelques rochers
exposés au midi. Les pères, les époux, les amants
ne craignent pas cependant d' aborder des contrées
rigoureuses quand ils s' attendent à y rencontrer les
objets auxquels ils sont attachés ; mais vous ne
pourriez songer sans folie à vous éloigner cette
nuit des bords du lac Long.
-ce n' est pas là mon intention, dit l' inconnu.
J' aimerais cent fois mieux y mourir !
-quoique Dougal soit fort réservé sur la
dépense, continua Jeannie qui n' abandonnait pas
sa pensée, et qui n' avait prêté qu' une légère
attention aux interruptions du passager, quoiqu' il
souffre, ajouta-t-elle avec un peu d' amertume, que la
femme et les filles de Coll Cameron, qui est moins

aisé que nous, me surpassent en toilette dans les

p172

fêtes du clan, il y a toujours dans sa chaumière du pain d'avoine et du lait pour les voyageurs ; et j'aurais bien plus de plaisir à vous voir épuiser notre bon whiskey qu'à ce vieux moine de Balva qui n'est jamais venu chez nous que pour y faire du mal.

-que m'apprenez-vous, mon enfant ? Reprit le vieillard en affectant le plus grand étonnement. C'est précisément vers la chaumière de Dougal le pêcheur que mon voyage est dirigé ; c'est là, s'écria-t-il en attendrissant encore sa voix tremblante, que je dois revoir tout ce que j'aime, si je n'ai pas été trompé par des renseignements infidèles. La fortune m'a bien servi de me faire trouver ce bateau ! ...

-je comprends, dit Jeannie en souriant. Grâces soient rendues au petit homme de l'île de Man ! Il a toujours aimé les pêcheurs.

-hélas, je ne suis pas celui que vous pensez ! Un autre sentiment m'attire dans votre maison. Apprenez, ma jolie dame, car ces lumières boréales qui baignent le front des montagnes, ces étoiles qui tombent du ciel en se croisant et qui blanchissent tout horizon, ces sillons lumineux qui glissent sur le golfe et qui étincellent sous votre

p173

rame ; la clarté qui s'avance, qui s'étend et vient trembler jusqu'à nous depuis ce bateau éloigné, tout cela m'a permis de remarquer que vous étiez fort jolie ; apprenez, vous disais-je donc, que je suis le père d'un follet qui habite maintenant chez Dougal le pêcheur ; et si j'en crois ce qu'on m'a raconté, si j'en crois surtout votre physionomie et votre langage, je comprendrais à peine à l'âge où je suis parvenu qu'il eût pu choisir une autre demeure. Il n'y a que peu de jours que j'en suis informé, et je ne l'ai pas vu, le pauvre enfant, depuis le règne de Fergus. Cela tient à une histoire que je n'ai pas le temps de vous raconter, mais jugez de mon impatience ou plutôt de mon bonheur, car voilà le rivage.

Jeannie imprima au bateau un mouvement de retour, et jeta sa tête en arrière en appuyant une main sur son front.

-eh bien ! Dit le vieillard, nous n'abordons pas ?

-aborder ! Répondit Jeannie en sanglotant. Père infortuné ! Trilby n'y est plus ! ...

-il n'y est plus ! Et qui l'en aurait chassé ?

Auriez-vous été capable, Jeannie, de l' abandonner

p174

à ces méchants moines de Balva, qui ont causé tous nos malheurs ? ...

-oui, oui, dit Jeannie, avec l' accent du désespoir en repoussant le bateau du côté d' Arroqhar. Oui, c' est moi qui l' ai perdu, qui l' ai perdu pour toujours ! ...

-vous, Jeannie, vous si charmante et si bonne ! Le misérable enfant ! Combien il a dû être coupable pour mériter votre haine ! ...

-ma haine ! Reprit Jeannie en laissant tomber sa main sur la rame et sa tête sur sa main.

Dieu seul peut savoir combien je l' aimais ! ...

-tu l' aimais ! S' écria Trilby en couvrant ses bras de baisers (car ce voyageur mystérieux était Trilby lui-même, et je suis fâché d' avouer que si mon lecteur trouve quelque plaisir à cette explication, ce n' est probablement pas celui de la surprise !), tu l' aimais ! Ah ! Répète que tu l' aimais ! Ose le dire à moi, le dire pour moi, car ta résolution décidera de ma perte ou de mon bonheur ! Accueille-moi, Jeannie, comme un ami, comme un amant, comme ton esclave, comme ton hôte, comme tu accueillais du moins ce passager inconnu. Ne refuse pas à Trilby un asile secret dans ta chaumière ! ...

p175

et en parlant ainsi, le follet s' était dépouillé du travestissement bizarre qu' il avait emprunté la veille aux Shoupeltins du Shetland. Il abandonnait au cours de la marée ses cheveux de chanvre et sa barbe de mousse blanche, son collier varié d' algue et de criste marine qui se rattachait d' espace en espace à des coquillages de toutes couleurs, et sa ceinture enlevée à l' écorce argentée du bouleau. Ce n' était plus que l' esprit vagabond du foyer, mais l' obscurité prêtait à son aspect quelque chose de vague qui ne rappelait que trop à Jeannie les prestiges singuliers de ses derniers rêves, les séductions de cet amant dangereux du sommeil qui occupait ses nuits d' illusions si charmantes et si redoutées, et le tableau mystérieux de la galerie du monastère.

-oui, ma Jeannie, murmurait-il d' une voix

douce mais faible comme celle de l' air caressant
du matin quand il soupire sur le lac ; rends-moi
le foyer d' où je pouvais t' entendre et te voir, le
coin modeste de la cendre que tu agitaïs le soir
pour réveiller une étincelle, le tissu aux mailles
invisibles qui court sous les vieux lambris, et qui
me prêtait un hamac flottant dans les nuits tièdes
de l' été. Ah ! S' il le faut, Jeannie, je ne
t' importunerai

p176

plus de mes caresses, je ne te dirai plus
que je t' aime, je n' effleurerai plus ta robe, même
quand elle cédera en volant vers moi au courant
de la flamme et de l' air. Si je me permets de la
toucher une seule fois, ce sera pour l' éloigner du
feu près d' y atteindre, quand tu t' endormiras en
filant. Et je te dirai plus, Jeannie, car je vois
que mes prières ne peuvent te décider, accorde-moi
pour le moins une petite place dans l' étable ;
je conçois encore un peu de bonheur dans cette
pensée, je baiserais la laine de ton mouton, parce
que je sais que tu aimes à la rouler autour de tes
doigts ; je tresserais les fleurs les plus parfumées
de la crèche pour lui en faire des guirlandes, et
lorsque tu rempliras l' aire d' une nouvelle litière
de paille fraîche, je la presserai avec plus
d' orgueil et de délices que les riches tapis des
rois ; je te nommerai tout bas : Jeannie, Jeannie ! ...
et personne ne m' entendra, sois-en sûre, pas même
l' insecte monotone qui frappe dans la muraille
à intervalles mesurés, et dont l' horloge de mort
interrompt seule le silence de la nuit. Tout ce que
je veux, c' est d' être là ; et de respirer un air qui
touche à l' air que tu respirez ; un air où tu as
passé, qui a participé de ton souffle, qui a
circulé entre

p177

tes lèvres, qui a été pénétré par tes regards, qui
t' aurait caressée avec tendresse si la nature
inanimée jouissait des privilèges de la nôtre, si elle
avait du sentiment et de l' amour !
Jeannie s' aperçut qu' elle s' était trop éloignée
du rivage, mais Trilby comprit son inquiétude et
se hâta de la rassurer en se réfugiant à la pointe
du bateau. " va, Jeannie, lui dit-il, regagne sans

moi les rives d' Argail où je ne puis pénétrer sans la permission que tu me refuses. Abandonne le pauvre Trilby sur une terre d' exil pour y vivre condamné à la douleur éternelle de ta perte ; rien ne lui coûtera si tu laisses tomber sur lui un regard d' adieu ! Malheureux ! Que la nuit est profonde ! "

un feu follet brilla sur le lac.

-le voilà, dit Trilby, mon dieu, je vous remercie ! J' aurais accepté votre malédiction à ce prix !

-ce n' est pas ma faute, dit Jeannie, je ne m' attendais point, Trilby, à cette lumière étrange, et si mes yeux ont rencontré les vôtres... si vous avez cru y lire l' expression d' un consentement dont, en vérité, je ne prévoyais pas les conséquences, vous le savez, l' arrêt du redoutable Ronald porte une autre condition. Il faut que Dougal lui-même

p178

vous envoie à la chaumière. Et d' ailleurs votre bonheur même n' est-il pas intéressé à son refus et au mien ? Vous êtes aimé, Trilby, vous êtes adoré des nobles dames d' Argail, et vous devez avoir trouvé dans leurs palais...

-les palais des dames d' Argail ! Reprit vivement Trilby. Oh ! Depuis que j' ai quitté la chaumière de Dougal, quoique ce fût au commencement de la plus mauvaise saison de l' année, mon pied n' a pas foulé le seuil de la demeure de l' homme ; je n' ai pas ranimé mes doigts engourdis à la flamme d' un foyer pétillant. J' ai eu froid, Jeannie, et combien de fois, las de grelotter au bord du lac, entre les branches des arbustes desséchés qui plient sous le poids des frimas, je me suis élevé en bondissant, pour réveiller un reste de chaleur dans mes membres transis, jusqu' au sommet des montagnes ! Combien de fois je me suis enveloppé dans les neiges nouvellement tombées, et roulé dans les avalanches, mais en les dirigeant de manière à ne pas nuire à une construction, à ne pas compromettre l' espérance d' une culture, à ne pas offenser un être aimé. L' autre jour, je vis en courant une pierre sur laquelle un fils exilé avait écrit le nom de sa mère ; ému, je m' empressai de

p179

détourner l' horrible fléau, et je me précipitai avec lui dans un abîme de glace où il n' a jamais respiré un insecte. -seulement, si le cormoran furieux de trouver le golfe emprisonné sous une muraille de glace qui lui refuse le tribut de sa pêche accoutumée, le traversait en criant d' impatience pour aller ravir une proie plus facile au Firth de Clyde ou au Sund du Jura, je gagnais, tout joyeux, le nid escarpé de l' oiseau voyageur, et sans autre inquiétude que de le voir abrégé la durée de son absence, je me réchauffais entre ses petits de l' année, trop jeunes encore pour prendre part à des expéditions de mer, et qui bientôt familiarisés avec leur hôte clandestin, car je n' ai jamais manqué de leur porter quelque présent, s' écartaient à mon approche pour me laisser une petite place parmi eux au milieu de leur lit de duvet. Ou bien, à l' imitation du mulot industriel qui se creuse une habitation souterraine pour passer l' hiver, j' enlevais avec soin la glace et la neige amoncelées dans un petit coin de la montagne qui devait être exposé le lendemain aux premiers rayons du soleil levant, je soulevais avec précaution le tapis des vieilles mousses qui avaient blanchi depuis bien des années sur le roc, et au moment

p180

d' arriver à la dernière couche, je me liais de leurs fils d' argent comme un enfant de ses langes, et je m' endormais protégé contre le vent de la nuit sous mes courtines de velours ; heureux, surtout, quand je m' avisais que tu avais pu les fouler en allant payer la dîme du grain ou du poisson. Voilà, Jeannie, les superbes palais que j' ai habités, voilà le riche accueil que j' ai reçu, depuis que je suis séparé de toi, celui de l' escarbot frileux que j' ai quelquefois, sans le savoir, dérangé au fond de sa retraite, ou de la mouette étourdie qu' un orage subit forçait à se réfugier près de moi dans le creux d' un vieux saule miné par l' âge et le feu, dont les noires cavités et l' âtre comblé de cendre marquent le rendez-vous habituel des contrebandiers. C' est là, cruelle, le bonheur que tu me reproches. Mais, que dis-je ? Ah ! Ce temps de misère n' a pas été sans bonheur ! Quoiqu' il me fût défendu de te parler, et même de m' approcher de toi sans ta permission, je suivais du moins ton bateau du regard, et des follets moins sévèrement traités, compatissants à mes chagrins, m' apportaient

quelquefois ton souffle et tes soupirs ! Si le vent
du soir avait chassé de tes cheveux les débris d' une
fleur d' automne, l' aile d' un ami complaisant la
soutenait

p181

dans l' espace jusqu' à la cime du rocher solitaire,
jusque dans la vapeur du nuage errant où
j' étais relégué, et la laissait tomber en passant
sur mon coeur. Un jour même, t' en souvient-il ? Le
nom de Trilby avait expiré sur ta bouche ; un
lutin s' en saisit, et vint charmer mon oreille du
bruit de cet appel involontaire. Je pleurais alors
en pensant à toi, et les larmes de ma douleur se
changèrent en larmes de joie : est-ce près de toi
qu' il m' était réservé de regretter les consolations
de mon exil ?

-expliquez-vous, Trilby, dit Jeannie qui
cherchait à se distraire de son émotion. Il me
semble que vous venez de me dire, ou de me rappeler
qu' il vous était défendu de me parler et de
vous rapprocher de moi sans ma permission. C' était
en effet l' arrêt du moine de Balva. Comment se
fait-il donc que maintenant vous soyez dans mon
bateau, près de moi, connu de moi, sans que je
vous l' aie permis ? ...

-Jeannie, pardonnez-moi de vous le répéter,
si cet aveu coûte à votre coeur ! ... vous avez
dit que vous m' aimiez !

-séduction ou faiblesse, égarement ou pitié, je
l' ai dit, reprit Jeannie, mais auparavant,

p182

mais jusque là je croyais que le bateau devait
être inaccessible pour vous, comme la chaumière...

-je ne le sais que trop ! Combien de fois
n' ai-je pas tenté inutilement de l' appeler près de
moi ! L' air emportait mes plaintes, et vous ne
m' entendiez pas !

-alors, comment puis-je comprendre ? ...

-je ne le comprends pas moi-même, répondit
Trilby, à moins, continua-t-il d' un ton de
voix plus humble et plus tremblant, que vous
n' ayez confié le secret que je vous ai surpris par
hasard à des coeurs favorables, à des amitiés
tutélaires, qui, dans l' impossibilité de révoquer
entièrement ma sentence, n' ont pas renoncé à

l' adoucir...

-personne, personne, s' écria Jeannie épouvantée ;
moi-même je ne savais pas, moi-même, je
n' étais pas sûre encore... et votre nom n' est
parvenu de ma pensée à mes lèvres que dans le
secret de mes prières...

-dans le secret même de vos prières, vous
pouviez émouvoir un coeur qui m' aimât, et si
devant mon frère Colombain, Colombain Mac-Farlane...
-votre frère Colombain ! Si devant lui...

p183

et c' est votre frère ! -dieu de bonté ! ... prenez
pitié de moi ! Pardon ! ... pardon ! ...

-oui, j' ai un frère, Jeannie, un frère
bien-aimé, qui jouit de la contemplation de Dieu, et
pour qui mon absence n' est que l' intervalle pénible
d' un triste et périlleux voyage dont le retour est
presque assuré. Mille ans ne sont qu' un moment
sur la terre pour ceux qui ne doivent se quitter
jamais.

-mille ans, -c' est le terme que Ronald
vous avait assigné, si vous rentriez à la chaumière...

-et que sont mille ans de la plus sévère
captivité, que serait une éternité de mort, une
éternité de douleur, pour l' âme que tu aurais aimée,
pour la créature trop favorisée de la providence
qui aurait été associée pendant quelques minutes
aux mystères de ton coeur, pour celui dont les yeux
auraient trouvé dans tes yeux un regard d' abandon,
sur ta bouche un sourire de tendresse ! Ah !

Le néant, l' enfer même n' aurait que des tourments
imparfaits pour l' heureux damné dont les lèvres
auraient effleuré tes lèvres, caressé les noirs
anneaux de tes cheveux, pressé tes cils humides
d' amour, et qui pourrait penser toujours, au milieu
des supplices sans fin, que Jeannie l' a aimé un

p184

moment ! Conçois-tu cette volupté immortelle ! Ce
n' est pas ainsi que la colère de Dieu s' appesantit
sur les coupables qu' elle veut punir ! -mais
tomber, brisé de sa puissante main, dans un abîme
de désespoir et de regrets où tous les démons
répètent pendant tous les siècles : non, non,
Jeannie ne t' a pas aimé ! -cela, Jeannie, c' est
une horrible pensée, un inconsolable avenir ! -vois,

regarde, consulte ; mon enfer dépend de toi.
-songez du moins, Trilby, que l'aveu de
Dougal est nécessaire à l'accomplissement de vos
désirs, et que sans lui...
-je me charge de tout, si votre coeur répond
à mes prières. -ô Jeannie ! ... à mes prières
et à mes espérances ! ...
-vous oubliez ! ...
-je n'oublie rien ! ...
-dieu ! Cria Jeannie... tu ne vois pas !
Tu ne vois pas,... tu es perdu ! ...
-je suis sauvé... répondit Trilby en souriant.
-voyez,... voyez,... Dougal est près de
nous.
En effet, au détour d'un petit promontoire

p185

qui lui avait caché un moment le reste du lac, la
barque de Jeannie se trouva si près de la barque
de Dougal que, malgré l'obscurité, il aurait
infailliblement remarqué Trilby, si le lutin ne
s'était précipité dans les flots à l'instant même où le
pêcheur préoccupé y laissait tomber son filet.
-en voici bien d'une autre, dit-il en le
retirant, et en dégageant de ses mailles une boîte
d'une forme élégante et d'une matière précieuse
qu'il crut reconnaître à sa blancheur si éclatante
et à son poli si doux pour de l'ivoire incrusté de
quelque métal brillant, et enrichi de grosses
escarboucles orientales, dont la nuit ne faisait
qu'augmenter la splendeur. " imagine-toi, Jeannie,
que depuis le matin je ne cesse de remplir mes
filets des plus beaux poissons bleus que j'aie jamais
pêchés dans le lac ; et, pour surcroît de bonne
fortune, je viens d'en retirer un trésor ; car si j'en
juge par le poids de cette boîte et par la
magnificence de ses ornements, elle ne contient rien
moins que la couronne du roi des îles, ou les bijoux
de Salomon. Empresse-toi donc de la porter à la
chaumière, et reviens en hâte vider nos filets dans
le réservoir de la rade, car il ne faut pas négliger
les petits profits, et la fortune que saint
Colombain

p186

m'envoie ne me fera jamais oublier que je suis
né un simple pêcheur " .

La batelière fut longtemps sans pouvoir se rendre compte de ses idées. Il lui semblait qu' un nuage flottait devant ses yeux et obscurcissait sa pensée, ou que, transportée d' illusion en illusion par un songe inquiet, elle subissait le poids du sommeil et de l' accablement au point de ne pouvoir se réveiller. En arrivant à la chaumière, elle commença par déposer la boîte avec précaution, puis s' approcha du foyer, détourna la cendre encore ardente, et s' étonna de trouver des charbons enflammés comme à la veillée d' une fête. Le grillon chantait de joie sur le bord de sa grotte domestique, et la flamme vola vers la lampe qui tremblait dans la main de Jeannie, avec tant de rapidité que la chambre en fut subitement éclairée. Jeannie pensa d' abord que sa paupière était frappée enfin à la suite d' un long rêve par la clarté du matin ; mais ce n' était pas cela. Les charbons étincelaient comme auparavant ; le grillon joyeux chantait toujours, et la boîte mystérieuse se trouvait toujours à l' endroit où elle venait d' être placée, avec ses compartiments de vermeil, ses chaînes de perles et ses rosaces de rubis.

p187

-je ne dormais pas ! Dit Jeannie. Je ne dormais pas ! ... fortune déplorable ! " continua-t-elle en s' asseyant près de la table, et en laissant retomber sa tête sur le trésor de Dougal. " que m' importent les vaines richesses que renferme cette cassette d' ivoire ? Les moines de Balva pensent-ils avoir payé à ce prix la perte du malheureux Trilby ; car je ne puis douter qu' il ait disparu sous les flots, et qu' il faille renoncer à le revoir jamais ; Trilby, Trilby ! " dit-elle en pleurant... et un soupir, un long soupir lui répondit. Elle regarda autour d' elle, elle prêta l' oreille pour s' assurer qu' elle s' était trompée. En effet, on ne soupirait plus. " Trilby est mort ! S' écria-t-elle, Trilby n' est pas ici ! -d' ailleurs, ajouta-t-elle avec une maligne joie, quel parti Dougal tirera-t-il de ce meuble qu' on ne peut ouvrir sans le briser ? Qui lui apprendra le secret de la serrure fée qui doit rouler sur ces émeraudes ? Il faudrait savoir les mots magiques de l' enchanteur qui l' a construite, et vendre son âme à quelque démon pour en pénétrer le mystère " . -il ne faudrait qu' aimer Trilby et que lui dire qu' on l' aime, repartit une voix qui s' échappait de l' écrin merveilleux. Condamné pour

toujours si

p188

tu refuses, sauvé pour toujours si tu consens, voilà
ma destinée, la destinée que ton amour m' a faite...
-il faut dire ? ... reprit Jeannie.
-il faut dire : Trilby, je t' aime !
-le dire... -et cette boîte s' ouvrirait
alors ? ... -et vous seriez libre ?
-libre et heureux !
-non, non ! Dit Jeannie éperdue, non, je
ne le peux pas, je ne le dois pas ! ...
-et que pourrais-tu redouter ? ...
-tout ! Répondit Jeannie, un parjure
affreux-le désespoir-la mort ! ...
-insensée ! Qu' as-tu donc pensé de moi ! ...
t' imagines-tu, toi qui es tout pour l' infortuné
Trilby, qu' il irait tourmenter ton coeur d' un
sentiment coupable, et le poursuivre d' une passion
dangereuse qui détruirait ton bonheur, qui
empoisonnerait ta vie ! ... juge mieux de sa
tendresse ! Non Jeannie, je t' aime pour le
bonheur de t' aimer, de t' obéir, de dépendre de toi. -
ton aveu n' est qu' un droit de plus à ma soumission ; ce
n' est pas un sacrifice ! -en me disant que tu
m' aimes, tu délivres un ami et tu gagnes un esclave !
Quel rapport oses-tu imaginer entre le retour que
je te demande et la noble et touchante obligation qui

p189

te lie à Dougal ? L' amour que j' ai pour toi, ma
Jeannie, n' est pas une affection de la terre ; ah !
Je voudrais pouvoir te dire, pouvoir te faire
comprendre comment dans un monde nouveau, un
coeur passionné, un coeur qui a été trompé ici dans
ses affections les plus chères ou qui en a été
dépossédé avant le temps, s' ouvre à des tendresses
infinies, à d' éternelles félicités qui ne peuvent
plus être coupables ! -tes organes trop faibles
encore n' ont pas compris l' amour ineffable d' une
âme dégagée de tous les devoirs, et qui peut sans
infidélité embrasser toutes les créatures de son
choix, d' une affection sans limites ! Oh, Jeannie,
tu ne sais pas combien il y a d' amour hors de la
vie, et combien il est calme et pur ! -dis-moi,
Jeannie, dis-moi seulement que tu m' aimes ! -
cela n' est pas difficile à dire... il n' y a que

l' expression de la haine qui doit coûter quelque chose à ta bouche. -moi, je t' aime, Jeannie, je n' aime que toi ! -vois-tu, ma Jeannie ! Il n' y a pas une pensée de mon esprit qui ne t' appartienne. - il n' y a pas un battement de mon coeur qui ne soit pour le tien ! Mon sein palpite si fort quand l' air que je parcours est frappé de ton nom ! - mes lèvres frémissent et balbutient quand je veux

p190

le prononcer. Oh ! Jeannie, que je t' aime ! -et tu ne diras pas, tu n' oseras pas dire, toi... je t' aime Trilby ! Pauvre Trilby, je t' aime un peu ! ... -non, non, dit Jeannie " , en s' échappant avec effroi de la chambre où était déposée la riche prison de Trilby ; " non, je ne trahirai jamais les serments que j' ai faits à Dougal, que j' ai faits librement, et au pied des saints autels ; il est vrai que Dougal a quelquefois une humeur difficile et rigoureuse, mais je suis assurée qu' il m' aime. Il est vrai aussi qu' il ne sait pas exprimer les sentiments qu' il éprouve, comme ce fatal esprit déchaîné contre mon repos ; mais qui sait si ce don funeste n' est pas un effet particulier de la puissance du démon, et si ce n' est pas lui qui me séduit dans les discours artificieux du lutin ? Dougal est mon ami, mon mari, l' époux que je choisirais encore ; il a ma foi, et rien ne triomphera de ma résolution et de mes promesses ! Rien ! Pas même mon coeur ! Continua-t-elle en soupirant, qu' il se brise plutôt que d' oublier le devoir que Dieu lui a imposé ! ... "

Jeannie avait à peine eu le temps de s' affermir dans la détermination qu' elle venait de prendre, en se la répétant à elle-même avec une force de volonté d' autant plus énergique qu' elle avait

p191

plus de résistance à vaincre ; elle murmurait encore les dernières paroles de cet engagement secret, quand deux voix se firent entendre auprès d' elle, au-dessous du chemin de traverse qu' elle avait pris pour arriver plus tôt au bord du lac, mais qu' on ne pouvait parcourir avec un fardeau considérable, tandis que Dougal arrivait ordinairement par l' autre, chargé des plus beaux poissons, surtout lorsqu' il amenait un hôte à la chaumière. Les

voyageurs suivaient la route inférieure et marchaient lentement comme des hommes occupés d' une conversation sérieuse. C' était Dougal et le vieux moine de Balva que le hasard venait de conduire sur le rivage opposé, et qui était arrivé à temps pour passer dans la barque du pêcheur, et pour lui demander l' hospitalité. On peut croire que Dougal n' était pas disposé à la refuser au saint commensal du monastère dont il avait reçu ce jour-là même tant de bienfaits signalés, car il n' attribuait pas à une autre protection le retour inespéré des trésors de la pêche, et la découverte de cette boîte, si souvent rêvée, qui devait contenir des trésors bien plus réels et bien plus durables. Il accueillit donc le vieux moine avec plus d' empressement encore que je jour mémorable où il

p192

avait à lui demander le bannissement de Trilby, et c' était des expressions réitérées de sa reconnaissance, et des assurances solennelles de la continuation des bontés de Ronald, qu' avait été frappée l' attention de Jeannie. Elle s' arrêta comme malgré elle pour écouter, car elle avait craint d' abord, sans se l' avouer, que ce voyage n' eût un autre objet que la quête ordinaire d' Inverary, qui ne manquait jamais de ramener, dans cette saison, un des émissaires du couvent ; sa respiration était suspendue, son coeur battait avec violence ; elle attendait un mot qui lui révélât un danger pour le captif de la chaumière, et quand elle entendit Ronald prononcer d' une voix forte : " les montagnes sont délivrées, les méchants esprits sont vaincus : le dernier de tous a été condamné aux vigiles de saint Colombain " , elle conçut un double motif de se rassurer, car elle ne doutait point des paroles de Ronald. " ou le moine ignore le sort de Trilby, dit-elle, ou Trilby est sauvé et pardonné de Dieu comme il paraissait l' espérer " . Plus tranquille, elle gagna la baie où les bateaux de Dougal étaient amarrés, vida les filets pleins dans le réservoir, étendit les filets vides sur la plage après en avoir exprimé l' eau avec soin pour les prémunir

p193

contre l' atteinte d' une gelée matinale, et reprit le sentier des montagnes avec ce calme qui résulte du sentiment d' un devoir accompli, mais dont l' accomplissement n' a rien coûté à personne.

" le dernier des méchants esprits a été condamné aux vigiles de saint Colombain, répéta Jeannie ; ce ne peut pas être Trilby, puisqu' il m' a parlé ce soir et qu' il est maintenant à la chaumière, à moins qu' un rêve n' ait abusé mes esprits.

Trilby est donc sauvé, et la tentation qu' il vient d' exercer sur mon coeur n' était qu' une épreuve dont il ne se serait pas chargé lui-même, mais qui lui a été probablement prescrite par les saints. Il est sauvé, et je le reverrai un jour ; un jour certainement ! S' écria-t-elle ; il vient lui-même de me le dire : mille ans ne sont qu' un moment sur la terre pour ceux qui ne doivent se quitter jamais ! "

la voix de Jeannie s' était élevée de manière à se faire entendre autour d' elle, car elle se croyait seule alors. Elle suivait les longues murailles du cimetière qui à cette heure inaccoutumée n' est fréquenté que par les bêtes de rapine, ou tout au plus par de pauvres enfants orphelins qui viennent pleurer leur père. Au bruit confus de ce gémississement

p194

qui ressemblait à une plainte du sommeil, une torche s' exhaussa de l' intérieur jusqu' à l' élévation des murs de l' enceinte funèbre et versa sur la longue tige des arbres les plus voisins des lumières effrayantes. L' aube du Nord, qui avait commencé à blanchir l' horizon polaire depuis le coucher du soleil, déployait lentement son voile pâle à travers le ciel et sur toutes les montagnes, triste et terrible comme la clarté d' un incendie éloigné auquel on ne peut porter du secours. Les oiseaux de nuit, surpris dans leurs chasses insidieuses, resserraient leurs ailes pesantes et se laissaient rouler étourdis sur les pentes du Cobler, et l' aigle épouvanté criait de terreur à la pointe de ses rochers, en contemplant cette aurore inaccoutumée qu' aucun astre ne suit et qui n' annonce pas le matin.

Jeannie avait souvent ouï parler des mystères des sorcières, et des fêtes qu' elles se donnaient dans la dernière demeure des morts, à certaines époques des lunes d' hiver. Quelquefois même quand elle rentrait fatiguée sous le toit de Dougal, elle avait cru remarquer cette lueur capricieuse

qui s' élevait et retombait rapidement ; elle avait
cru saisir dans l' air des éclats de voix singuliers,

p195

des rires glapissants et féroces, des chants qui paraissaient appartenir à un autre monde, tant ils étaient grêles et fugitifs. Elle se souvenait de les avoir vues, avec leurs tristes lambeaux souillés de cendre et de sang, se perdre dans les ruines de la clôture inégale, ou s'égarer comme la fumée blanche et bleue du soufre dévoré par la flamme, dans les ombres des bois et dans les vapeurs du ciel. Entraînée par une curiosité invincible, elle franchit le seuil redoutable qu'elle n'avait jamais touché que de jour pour aller prier sur la tombe de sa mère. -elle fit un pas et s'arrêta. -vers l'extrémité du cimetière, qui n'était d'ailleurs ombragé que de cette espèce d'ifs dont les fruits, rouges comme des cerises tombées de la corbeille d'une fée, attirent de loin tous les oiseaux de la contrée ; derrière l'endroit marqué par une dernière fosse qui était déjà creusée et qui était encore vide, il y avait un grand bouleau qu'on appelait l'arbre du saint, parce que l'on prétendait que saint Colombain jeune encore, et avant qu'il fût entièrement revenu des illusions du monde, y avait passé toute une nuit dans les larmes, en luttant contre le souvenir de ses profanes amours. Ce bouleau était depuis un objet de vénération pour le peuple, et si

p196

j'avais été poète, j'aurais voulu que la postérité en conservât le souvenir.
Jeannie écouta, retint son souffle, baissa la tête pour entendre sans distraction, fit encore un pas, écouta encore. Elle entendit un double bruit semblable à celui d'une boîte d'ivoire qui se brise et d'un bouleau qui éclate, et au même instant elle vit la longue réverbération d'une clarté éloignée courir sur la terre, blanchir à ses pieds et s'éteindre sur ses vêtements. Elle suivit timidement jusqu'à son origine le rayon qui l'éclairait ; il aboutissait à l'*arbre du saint*, et devant l'*arbre du saint*, il y avait un homme debout dans l'attitude de l'imprécation, un homme prosterné dans l'attitude de la prière. Le premier brandissait un flambeau qui baignait de lumière son front impitoyable, mais serein. L'autre était immobile. Elle reconnut Ronald et Dougal. Il y avait encore une voix, une voix éteinte comme le dernier souffle de l'agonie, une voix qui sanglotait faiblement le nom de Jeannie, et qui s'évanouit dans le bouleau.
-Trilby ! ... cria Jeannie ; et laissant derrière

elle toutes les fosses, elle s' élança dans la

p197

fosse qui l' attendait sans doute, car personne ne trompe sa destinée !

-Jeannie, Jeannie ! Dit le pauvre Dougal.

-Dougal ? Répondit Jeannie en étendant vers lui sa main tremblante et en regardant tour à tour Dougal et l' *arbre du saint* ; " Daniel, mon bon Daniel, mille ans ne sont rien sur la terre... rien ! " reprit-elle en soulevant péniblement sa tête, puis elle la laissa retomber et mourut. Ronald, un moment interrompu, reprit sa prière où il l' avait laissée.

Il s' était passé bien des siècles depuis cet événement quand la destinée des voyages, et peut-être aussi quelques soucis du coeur, me conduisirent au cimetière. Il est maintenant loin de tous les hameaux, et c' est à plus de quatre lieues qu' on voit flotter sur la même rive la fumée des hautes cheminées de Portincaple. Toutes les murailles de l' ancienne enceinte sont détruites ; il n' en reste même que de rares vestiges, soit que les habitants du pays aient employés leurs matériaux à de nouvelles constructions, soit que les terres des boulingrins d' Argail, entraînées par des dégels subits, les aient peu à peu recouverts. Cependant, la pierre qui surmontait la fosse de Jeannie a été respectée

p198

par le temps, par les cataractes du ciel, et même par les hommes. On y lit toujours ces mots tracés d' une main pieuse : *mille ans ne sont qu' un moment sur la terre pour ceux qui ne doivent se quitter jamais*. l' arbre du saint est mort, mais quelques arbustes pleins de vigueur couronnaient sa souche épuisée de leur riche feuillage, et quand un vent frais soufflait entre leurs sions verdoyants, et courbait, et relevait leurs épaisses ramées, une imagination vive et tendre pouvait y rêver encore les soupirs de Trilby sur la fosse de Jeannie. Mille ans sont si peu de temps pour posséder ce qu' on aime, si peu de temps pour le pleurer ! ...

Livros Grátis

(<http://www.livrosgratis.com.br>)

Milhares de Livros para Download:

[Baixar livros de Administração](#)

[Baixar livros de Agronomia](#)

[Baixar livros de Arquitetura](#)

[Baixar livros de Artes](#)

[Baixar livros de Astronomia](#)

[Baixar livros de Biologia Geral](#)

[Baixar livros de Ciência da Computação](#)

[Baixar livros de Ciência da Informação](#)

[Baixar livros de Ciência Política](#)

[Baixar livros de Ciências da Saúde](#)

[Baixar livros de Comunicação](#)

[Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE](#)

[Baixar livros de Defesa civil](#)

[Baixar livros de Direito](#)

[Baixar livros de Direitos humanos](#)

[Baixar livros de Economia](#)

[Baixar livros de Economia Doméstica](#)

[Baixar livros de Educação](#)

[Baixar livros de Educação - Trânsito](#)

[Baixar livros de Educação Física](#)

[Baixar livros de Engenharia Aeroespacial](#)

[Baixar livros de Farmácia](#)

[Baixar livros de Filosofia](#)

[Baixar livros de Física](#)

[Baixar livros de Geociências](#)

[Baixar livros de Geografia](#)

[Baixar livros de História](#)

[Baixar livros de Línguas](#)

[Baixar livros de Literatura](#)
[Baixar livros de Literatura de Cordel](#)
[Baixar livros de Literatura Infantil](#)
[Baixar livros de Matemática](#)
[Baixar livros de Medicina](#)
[Baixar livros de Medicina Veterinária](#)
[Baixar livros de Meio Ambiente](#)
[Baixar livros de Meteorologia](#)
[Baixar Monografias e TCC](#)
[Baixar livros Multidisciplinar](#)
[Baixar livros de Música](#)
[Baixar livros de Psicologia](#)
[Baixar livros de Química](#)
[Baixar livros de Saúde Coletiva](#)
[Baixar livros de Serviço Social](#)
[Baixar livros de Sociologia](#)
[Baixar livros de Teologia](#)
[Baixar livros de Trabalho](#)
[Baixar livros de Turismo](#)